

# Course sur les **GLACES**...

*Crewmembers of HMCS Ville de Québec were in their namesake city to take part in the traditional canoe race across the St. Lawrence River on February 5 during the Québec Winter Carnival festivities.*

*Des membres du NCSM Ville de Québec se sont rendus dans leur ville éponyme pour participer à la traditionnelle course de canots sur le fleuve Saint-Laurent tenue le 5 février pendant les festivités du Carnaval de Québec.*

Page 3



# An **ICY** race...

**In this issue/Dans ce numéro**

CE in Afghanistan/Rebâtir l'Afghanistan .....	5	Navy/Marine .....	10-11
New recruits/Recrues assermentées .....	7	Army/Armée.....	12-13
Air Force/Force aérienne .....	8-9	CIMIC/COCIM.....	15

# Stranded no fire, no boots...

By Sgt Peter Moon

A successful Canadian Ranger-led search has helped save the life of a man who became stranded without any means of starting a fire during brutally cold weather in the Northern Ontario bush.

The 24-year-old man's snowmobile broke down on January 27, while he was returning with a load of firewood to Peawanuck, an isolated Cree community near Hudson Bay. His snowmobile subsequently got stuck in slush when he tried to drive it from a frozen creek up onto the creek bank.

Trying to free his machine, he lost his boots in the water.

The temperature at the time was  $-15^{\circ}\text{C}$  with winds gusting to 50 kilometres an hour. The man had no means of starting a fire and was wearing only light clothing. He limped to some nearby trees and huddled on the ground to try and avoid the wind and survive the night.

Warrant Officer Donald McDade, an instructor with 3 Canadian Ranger Patrol Group who was in Peawanuck for Ranger training, asked community members to stop their uncoordinated search, because, in the dark, they were obliterating snowmobile

tracks that might lead to the missing man. He set up a command post and organized a search party of Canadian Rangers and six other community members and conducted a systematic search that included the Winisk River, the winter ice road and a house-to-house search in case the man had returned to Peawanuck.

Three hours later, at 1:20 a.m., two of the civilian searchers, one a former Ranger, found the missing man's snowmobile and followed his tracks to the tree-line, where they found him, as Canadian Ranger Sgt Jimmy Chapman and other Rangers arrived on the

scene. After some quick first aid, the man was rushed in a sled back to Peawanuck's nursing station for emergency treatment and airlifted to the hospital at Moose Factory.

"Another hour and he probably wouldn't have made it," said Sgt Chapman. "His feet were badly frostbitten."

"I told the Rangers that all the hard training we do paid off," said WO McDade.

"It was a co-ordinated effort on everybody's part. It helped them to save a young man's life. That's something to be proud of." Sgt Moon is the PA Ranger for 3 CRPG at CFB Borden.

## Perdu en forêt, sans feu ni bottes...

par le Sgt Peter Moon

Une recherche réussie des Rangers canadiens a permis de sauver la vie d'un homme perdu en forêt sans avoir le moyen de faire du feu, dans des conditions très froides dans le Nord de l'Ontario.

La motoneige du jeune homme de 24 ans est tombée en panne le 27 janvier pendant qu'il ramenait du bois de chauffage à Peawanuck, une collectivité crie isolée près de la baie d'Hudson. Sa motoneige s'est ensuite enlisée dans la neige fondante lorsqu'il a essayé de la ramener du ruisseau gelé où elle se trouvait jusqu'à la rive. Il a perdu ses bottes dans l'eau en tentant de dégager sa motoneige.

Il faisait  $-15^{\circ}\text{C}$ , et le vent soufflait par rafales jusqu'à 50 km à l'heure. L'homme n'avait rien pour faire du feu et il portait seulement des vêtements légers. Il s'est rendu clopin-clopant jusqu'à un groupe d'arbres et il s'est recroquevillé sur le sol pour essayer de se protéger du vent et y passer la nuit.

L'Adjudant Donald McDade, instructeur du 3<sup>e</sup> Groupe de patrouille des Rangers canadiens, qui se trouvait à Peawanuck pour une formation des Rangers, a demandé aux membres de la collectivité de cesser leurs recherches désorganisées, puisque dans l'obscurité, ils effaçaient les pistes de motoneige qui pouvaient les mettre sur la trace de l'homme égaré.

Il a installé un poste de commandement et organisé un groupe de recherche composé de Rangers canadiens et de six résidents de la région afin d'effectuer une recherche systématique près de la rivière Winisk, du chemin de glace et des maisons, au cas où l'homme serait revenu à Peawanuck.

Trois heures plus tard, à 1 h 20, deux des chercheurs civils, l'un étant un ancien Ranger, ont trouvé la motoneige et suivi les traces jusqu'aux arbres, où ils l'ont trouvé. Cela s'est fait en même temps que le Sgt Ranger Jimmy Chapman et d'autres Rangers arrivaient sur les lieux. Après avoir reçu les premiers soins, l'homme a été ramené

par traineau à la station de soins de Peawanuck pour des traitements d'urgence, puis on l'a transporté jusqu'à l'hôpital de Moose Factory par la voie des airs.

« Si nous l'avions trouvé une heure plus tard, il n'aurait probablement pas survécu », explique le Sgt Chapman. « Il avait de graves engelures aux pieds. »

« J'ai expliqué aux Rangers que leur entraînement rigoureux avait porté fruit », explique l'Adj McDade. « C'était un effort coordonné de la part de tous. Ils ont ainsi pu sauver la vie d'un jeune homme. Il y a de quoi être fier. »

Le Sgt Moon est le Ranger responsable des AP pour le 3 GPRC, à la BFC Borden.

## Medals presentation/Remise de médailles



PHOTOS: MAJ DANY LAFERRIERE

MGen Jason Kamiya, US Army, commanding general of CJTF-76 presents the South West Asia service Medal to CF member Cpl Wali Mohamed, a supply technician with Task Force Afghanistan on February 4. MGen Kamiya was the reviewing officer for the parade.

Le Mgén Jason Kamiya de l'armée américaine, général commandant du CJTF-76, remet la Médaille du service en Asie du Sud-Ouest (MSASO) au Cpl Wali Mohamed, un technicien en approvisionnement des FC de la Force opérationnelle en Afghanistan le 4 février. Le Mgén Kamiya était l'officier de la revue.

MGen Jason Kamiya, US Army commanding general of CJTF-76 takes the salute from Col Steve Noonan, commander of Task Force Afghanistan. Soldiers from Task Force Afghanistan were presented with their South West Asia Service Medals and other service awards for their service on Op ARCHER, during a parade held at Kandahar Airfield, Afghanistan February 4.

Le Mgén Jason Kamiya de l'armée américaine, général commandant du CJTF-76, passe en revue le défilé dirigé par le Col Steve Noonan, commandant de la Force opérationnelle en Afghanistan. Lors d'un défilé au terrain d'aviation de Kandahar le 4 février, les soldats de cette force ont reçu la Médaille du service en Asie du Sud-Ouest et d'autres distinctions pour leur service dans le cadre de l'Op ARCHER.



The Maple Leaf  
ADM(PA)/DMSC,  
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable  
SMA(AP)/DMSC,  
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793  
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca  
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS  
Cheryl MacLeod (819) 997-0543  
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF  
Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)  
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)  
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE  
Isabelle Lessard (819) 997-0751

WRITER / RÉDACTION  
Kristina Davis (819) 997-0741

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES  
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION  
Translation Bureau, PWGSC /  
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION  
Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: CPL FRANÇOIS CHAREST

# Une équipe du *Ville de Québec* compétitionne au Carnaval de Québec

QUÉBEC — Cinq marins du NCSM *Ville de Québec*, basé à Halifax, sont arrivés dans la ville de Québec le 30 janvier dernier dans le but d'entretenir des liens avec la population de leur ville éponyme. Ils se sont aussi préparés en vue de la traditionnelle course de canots sur le fleuve Saint-Laurent au programme des festivités du Carnaval de Québec qui se déroulait du 27 janvier au 12 février.

Une session d'entraînement de l'équipe en compagnie du célèbre Bonhomme Carnaval s'est déroulée le 1<sup>er</sup> février au bassin Louise du Vieux port de Québec. L'équipe du NCSM *Ville de Québec* ayant participé à la course de canots comprenait Christian Dufour, l'entraîneur, le Matelot-chef

Carl Bossé, le Caporal Yoland Deschênes, l'Enseigne de vaisseau de 1<sup>re</sup> classe Patrick Larose, le Matelot de 3<sup>e</sup> classe Guillaume Mercier et le Matc Jason Roberts.

La première course du Carnaval de Québec a eu lieu en 1894. Entre 1894 et 1955, il y a eu plusieurs courses par intermittence entre Québec et Lévis. Depuis 1955, la course est une des activités régulières au calendrier du Carnaval. La course se divise en deux étapes, les préliminaires, sur les plaines d'Abraham et la finale, sur le fleuve. Compétition hommes, compétition femmes et participation sont les trois classes inscrites au programme. Les hommes de la classe compétition

font deux fois le trajet entre Québec et Lévis.

Depuis la dernière visite du navire à Québec à l'automne 2004, le NCSM *Ville de Québec* a participé à de nombreux exercices et opérations partout dans le monde. Lors du Carnaval, le navire sera en mer mais a envoyé cette équipe dans la vieille capitale.

Le NCSM *Ville de Québec* est une frégate canadienne de classe Halifax conçue à Lévis (Qc). Moderne et bien équipé, ce navire est conçu pour la polyvalence et peut agir seul ou intégré à une force plus importante. La frégate allie les capacités de lutte anti-sous-marine et les systèmes de lutte contre les

menaces en surface et dans les airs; elle est la pierre angulaire de la flotte.

Une grande partie de l'équipage du navire est constituée de francophones dont plusieurs proviennent de la ville de Québec. Les insigne et devise du NCSM *Ville de Québec* sont les mêmes que sa ville éponyme. Le prolongement de la rue du Trésor dans le Vieux Québec se retrouve sur une coursive à bord du NCSM *Ville de Québec* et le carré des officiers porte le nom Château Frontenac. En mer, les officiers portent la ceinture fléchée du Carnaval avec la tenue de soirée. Quant au Bonhomme Carnaval, il a déjà été nommé capitaine honoraire du navire.

## HMCS *Ville de Québec* crew race on the St. Lawrence River

QUÉBEC CITY — Five sailors from HMCS *Ville de Québec*, based in Halifax, arrived in Québec with two main goals—maintaining ties with the people of their namesake city, and preparing for the traditional canoe race on the St. Lawrence River.

Coached by Christian Dufour, crewmembers Master Seaman Carl Bossé, Corporal Yoland Deschênes, Sub-Lieutenant Patrick Larose, Ordinary Seaman Guillaume Mercier and MS Jason Roberts, took part in a training session, with the famous Bonhomme Carnaval watching, in the Louise Basin at the Old Port.

The first winter carnival canoe race took place in 1894 and from then until 1955 races were held intermittently between Québec and Lévis and in 1955, it became one of the regular activities on the carnival schedule. The race is held in two stages, with preliminary runs on the Plains of Abraham, and the final race on the river. The program has three categories: men's and women's competitive events and a participation event. In the men's competitive category, teams cross from Québec to Lévis twice.

Since the ship's last visit to Quebec in the fall of 2004, HMCS *Ville de Québec*

has taken part in numerous exercises and operations throughout the world. It will be at sea during the Carnival, but sent a crew to Québec.

HMCS *Ville de Québec* is a Halifax-class frigate built in Lévis, Quebec. Modern and well-equipped, it has multiple capabilities and can be used alone or integrated into a larger force. The frigate combines traditional anti-submarine capabilities with systems to deal with surface and air threats as well. Ships of this class are the workhorses of the fleet.

The ship's company are largely French-speaking, and several of them come from Québec City. The insignia and motto of HMCS *Ville de Québec* are the same as those of its namesake city. The rue du Trésor extension in Old Quebec is depicted in a corridor on board HMCS *Ville de Québec* and the wardroom is named Château Frontenac. While at sea, the officers of HMCS *Ville de Québec* wear the Carnival arrowhead sash with their mess dress. As for Bonhomme Carnaval, he has been named honorary captain of the ship.



CPL FRANÇOIS CHAREST

L'équipe du NCSM *Ville de Québec* se pratique en vue de la course de canots du Carnaval de Québec tenue en février en compagnie du Bonhomme Carnaval.

The crew of HMCS *Ville de Québec* practice for the Quebec winter carnival canoe race with Bonhomme Carnaval in attendance.



SGT JERRY KEAN

Nasima Tarin, a young Afghan girl, reads a letter she wrote as part of a school letter exchange program that was organized by The Provincial Reconstruction Team, at Camp Nathan Smith in Kandahar Afghanistan, with a school in Kingston Ontario. The exchange of letters is organized by the Civil-Military Cooperation Centre (CIMIC) at CNS.

Nasima Tarin, une jeune Afghane, lit une lettre qu'elle a composée dans le cadre d'un programme d'échange de correspondance avec une école de Kingston (Ont.). Cette activité a été organisée par l'Équipe provinciale de reconstruction au Camp Nathan Smith à Kandahar, en Afghanistan. Le Centre de coopération civilo-militaire s'occupe de l'échange des lettres au Camp Nathan Smith.



Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*? Why not send us a letter or an e-mail.

e-mail: [mapleleaf@dnews.ca](mailto:mapleleaf@dnews.ca)

Mail:

Managing Editor, The Maple Leaf  
ADM(PA)/DMCS  
101 Colonel By Drive,  
Ottawa ON K1A 0K2  
Fax: (819) 997-0793

Vous aimeriez écrire une lettre au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*? Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : [mapleleaf@dnews.ca](mailto:mapleleaf@dnews.ca)

Par la poste :

Rédacteur en chef, La Feuille d'érable  
SMA(AP)/DMSC  
101, prom. Colonel By  
Ottawa ON K1A 0K2  
Télécopieur : (819) 997-0793

# Fighters support Super Bowl XL

By Kristina Davis

While the action at the "big dance" kept millions of Super Bowl XL viewers glued to their television sets, there was a dance of another kind in the restricted airspace over Detroit and Windsor.

And looking up ...way up ...even spectators at Ford Field would not have seen, much less heard, the roar of jets, but they were there.

Flying Operation NOBLE EAGLE (ONE), the Canadian NORAD Region (CANR) provided air defence protection in the Windsor, Ont./Detroit, Mich. area on game day. One of many agencies providing security support, including the FBI, local and state law enforcement, the RCMP, and

the US Coast Guard, the mission saw CF-18, F-16, E-3 Airborne Early Warning and Control System aircraft and air refuelling tankers all working in tandem.

Just a week before, CANR conducted an early morning exercise rehearsal in the same area in preparation for the big game. Captain Daniel Bélanger, a CF-18 pilot from 3 Wing Bagotville, was the liaison officer for the fighters on game day. Working from 22 Wing North Bay, he was helping to co-ordinate the activity in the sky over Windsor.

"We are there to police the sky on our side [of the border]," he explains. "And we are well-equipped to do it."

And while events like the Super Bowl certainly generate a lot of interest, Capt

Bélanger says CF members working at NORAD are quite used to cross-border co-operation. In fact, during President George Bush's visit to Canada in 2005, they policed the sky over Ottawa for more than 30 hours. But, he adds, the fighters themselves protect their own air space—CF-18s over Canada and F-16s over the US.

For the Super Bowl, though, Capt Bélanger says the no-fly zone around the stadium includes "a good chunk of Canadian airspace," and with more than 800 million people watching and tens of thousands in the stands, security was paramount.

And what if a threat is detected? Capt Bélanger likens it to a police officer pulling

up alongside a driver on a highway—to try and determine exactly what the driver, or in this case, the pilot is doing. "We are still dealing with aviation here," he explains. Meaning that maybe the pilot lost his or her radio or maybe they had to be diverted. So there are many reasons a pilot may be flying somewhere they are just not supposed to be.

But in those instances where the pilot has less than admirable intentions, he says gradual force and response would be used. "Some [pilots] won't like being intercepted by an armed jet," he says. However, he's quick to add, that deterrence is of the best defences. "We want to let people know we are there and ready," he says.

## Des avions de chasse au Super Bowl XL

par Kristina Davis

Tandis que des millions de téléspectateurs étaient rivés à leur téléviseur pour le « grand bal » du Super Bowl XL, une danse bien différente se préparait dans l'espace aérien réglementé au-dessus de Detroit et de Windsor.

Même en scrutant le ciel, les spectateurs de Ford Field n'auraient pas pu voir, et encore moins entendre, le grondement des avions à réaction... n'empêche qu'ils y étaient.

L'opération aérienne NOBLE EAGLE (ONE), à laquelle participait la Région canadienne du NORAD (RC NORAD), visait les mesures de défense antiaérienne dans la région de Windsor (Ont.) et de Détroit (Michigan) le jour du match.

L'opération comptait de nombreux organismes qui assuraient la sécurité de l'événement, notamment le FBI, les autorités policières locales et celles de l'État, la GRC et la garde côtière américaine. Lors de la mission, les CF-18, les F-16 et les aéronefs E-3 à système aéroporté de détection lointaine et de contrôle, ainsi que les appareils de ravitaillement en vol travaillaient en tandem.

Une semaine plus tôt, la RC NORAD avait effectué un exercice tôt en matinée dans la même région en vue de se préparer pour le grand jour. Le Capitaine Daniel

Bélanger, un pilote de CF-18 de la 3<sup>e</sup> Escadre Bagotville, était l'officier de liaison des pilotes d'avions de chasse de la mission. Travaillant à partir de la 22<sup>e</sup> Escadre North Bay, il aidait à coordonner les activités dans le ciel au-dessus de Windsor.

« Nous sommes là pour surveiller le ciel de notre côté [de la frontière] », explique-t-il. « Et nous sommes bien équipés pour le faire. »

Même si des activités comme le Super Bowl suscitent beaucoup d'intérêt, le Capt Bélanger affirme que les membres des FC qui travaillent avec le NORAD sont déjà bien habitués à la coopération outre-frontière. En effet, lors de la visite du président George Bush au Canada en 2005, ils ont survolé le ciel d'Ottawa pendant plus de 30 heures. Il ajoute toutefois que les chasseurs protègent leur zone aérienne respective – les CF-18 au Canada et les F-16 aux États-Unis.

Or, pour le Super Bowl, le Capt Bélanger précise que la zone d'interdiction aérienne autour du stade comprenait « un bon morceau de l'espace aérien au Canada » et comme plus de 800 millions de personnes regardaient l'événement à la télévision et que des dizaines de milliers de spectateurs étaient dans les gradins, la sécurité était primordiale.

Qu'est-ce qui se passe si on détecte une menace? Le Capt Bélanger compare



CPL JEAN-FRANÇOIS NERON

Capt Daniel Bélanger, a CF-18 pilot from 3 Wing Bagotville, answers questions from the media just days before Super Bowl XL kick-off.

Le Capt Daniel Bélanger, un pilote de CF-18 de la 3<sup>e</sup> Escadre Bagotville, répond aux questions des médias quelques jours avant le début du Super Bowl XL.

cette situation à celle d'un officier de police qui aborde un conducteur sur l'autoroute : il faut essayer de déterminer exactement ce que fait le conducteur, ou le pilote dans ce cas-ci. « Il s'agit toujours d'aviation », précise-t-il. Le pilote a peut-être perdu l'usage de sa radio ou peut-être a-t-il dû changer de parcours. Il y a beaucoup de raisons pour lesquelles un pilote pourrait voler dans un endroit où il n'est pas censé le faire.

Par contre, dans les situations où le pilote a des intentions douteuses, le Capt Bélanger nous assure qu'une force graduelle serait utilisée. « Certains [pilotes] ne seront pas ravis d'être interceptés par un avion à réaction armé », déclare-t-il. Il s'empresse cependant d'ajouter que la dissuasion est toujours le meilleur moyen de défense. « Nous voulons que les gens sachent que nous sommes présents et que nous sommes prêts. »

## La gouverneure générale annonce l'octroi de Décorations pour service méritoire

La gouverneure générale du Canada Michaëlle Jean a annoncé l'octroi de cinq Décorations pour service méritoire (division militaire) à des personnes dont les réalisations particulières ont fait honneur aux FC et au Canada. Les récipiendaires seront invités à recevoir leur décoration à une date ultérieure.

### Croix du service méritoire

**Amiral Edmund Peter Giambastiani Jr.** Planificateur avant-gardiste, l'Am Giambastiani, à l'emploi de la marine américaine, a fait preuve de leadership exemplaire

et de créativité afin que l'OTAN soit prête à relever les défis à venir. Ses réalisations ont fait grand honneur au Canada.

### Colonel Jocelyn Pierre-Paul Joseph Lacroix

De janvier à septembre 2004, le Col Lacroix, maintenant brigadier-général, s'est démarqué par son rendement sans équivoque en tant que commandant de la Brigade multinationale de Kaboul durant l'Op ATHENA.

### Colonel Barry Wayne MacLeod

En qualité de chef d'état-major de la Mission

des Nations Unies en Haïti de mai 2004 à janvier 2005, le Col MacLeod s'est distingué par son dévouement hors du commun dans des circonstances complexes et souvent éprouvantes.

### Major-général Walter J. Natynczyk

Le Mgen Natynczyk est reconnu pour le leadership et le professionnalisme sans borne dont il a fait preuve alors qu'il était le général commandant adjoint du Corps multinational durant l'Op IRAQI FREEDOM. De janvier 2004 à janvier 2005, le Mgen Natynczyk a dirigé

les 10 brigades distinctes du Corps, soit plus de 35 000 soldats stationnés à la grandeur du théâtre des opérations en Irak.

### Médaille du service méritoire

### Capitaine de vaisseau l'honorable juge Walter R. E. Goodfellow

Grâce à son leadership exceptionnel à titre de président du Comité de sélection des juges militaires, le Capv Goodfellow a contribué de façon significative à l'indépendance de l'appareil judiciaire militaire.

## Governor General announces awarding of Meritorious Service Decorations

Governor General Michaëlle Jean, announced the awarding of five Meritorious Service Decorations (military division) to individuals whose specific achievements have brought honour to the CF and to Canada. Recipients will receive their decorations at a later date.

### Meritorious Service Cross

**Admiral Edmund Peter Giambastiani Jr.** An innovative planner, Adm Giambastiani, of the US Navy, has provided outstanding leadership and creativity to ensure that

NATO is ready to meet the challenges of the future. His achievements have been of great benefit to Canada.

### Colonel Jocelyn Pierre-Paul Joseph Lacroix

Col Lacroix, now Brigadier-General, is recognized for his outstanding performance as the commander of the Kabul Multi-National Brigade during Op ATHENA, from January to September 2004.

### Colonel Barry Wayne MacLeod

As Chief of Staff of the UN Mission in Haiti

from May 2004 to January 2005, Col MacLeod distinguished himself through his outstanding dedication during complex and highly stressful circumstances.

### Major-General Walter J. Natynczyk

MGen Natynczyk is recognized for his outstanding leadership and professionalism while deployed as deputy commanding general of the Multi-National Corps during Op IRAQI FREEDOM. From January 2004 to January 2005, MGen Natynczyk led the Corps' 10 separate

brigades, consisting of more than 35 000 soldiers stationed throughout the Iraq theatre of operations.

### Meritorious Service Medal

### Captain(N) Honourable Justice Walter R. E. Goodfellow

Capt(N) Goodfellow's outstanding leadership as Chair of the Military Judges Selection Committee has made a significant contribution to the enhancement of the military judiciary's independence.

# If you build it...

By Maj Dany Laferrière and Cpl Mark Turbett

The military base at Kandahar Airfield is a booming small city these days. From a recent population estimated at approximately 5 000 soldiers, it is set to almost double by March 2006. Approximately one in every five soldiers there will be Canadian, as Canadian Brigadier-General David Fraser is set to take the helm of the Multinational Brigade that will be directing coalition operations throughout Southern Afghanistan.

Just a few months ago, most CF members serving in Afghanistan were located at Camp Julien and operated under NATO's International Security Assistance Force (ISAF). Less than 200 Canadian soldiers were physically located at Kandahar Airfield in support of the Provincial Reconstruction Team, which is located at Camp Nathan Smith in downtown Kandahar City. As Camp Julien's closure became official on November 29, most Canadian soldiers were relocated to the Kandahar Airfield bringing its Canadian population to approximately 700 soldiers. By March 1, the Canadian population will increase again, this time to a little more than 2 200 CF personnel and DND employees.

"Designing and developing the infrastructure required to house this number of personnel in such a short period has been a daunting task," says Lieutenant-Colonel Paul Fredenburg, commanding

officer of Task Force Holdfast, the engineer unit reporting to Task Force Afghanistan. "What my people have done essentially is to build a small city capable to house approximately 2 200 with all its infrastructure."

Some of the projects co-ordinated by the Task Force Engineers, to name a few, included designing and building large tented villages, an ammunition supply point and several buildings, as well as hiring and supervising several contractors charged with many projects such as building construction, concrete pouring and fencing.

These projects require a lot of skilled trades-people from engineers and designers, to electricians and plumbers, as well as near perfect task synchronization. The complexity of managing the multiple projects in an environment in which, rapidly changing and competing demands are just a fact of life, required a high-degree of flexibility and foresight.

Captain Glenn Counsell, the requirements officer for TF Holdfast, was the one to ensure the appropriate troop to task ratio. Capt Counsell was also in charge of determining task priorities, a job that required constant attention. "A lot of times even when I set a priority, it was just a line in the sand," he said, adding that priorities often changed from one day to the next. "This job required much flexibility."

Master Warrant Officer T. J. Gardner, Sergeant-Major of 3 Specialist Engineer Team from Moncton, N.B. said they

pumped out as much work in 59 days as they usually would on a six-month rotation while they were here. Working from dusk until sometimes late in the evening, their responsibilities were with project designs. That is how they kept other teams from 191 and 192 Airfield Engineer Flight (AEF), 24 Field Squadron (24 Fd Sqn) and the Pacific Naval Engineer Troop busy.

Capt Audrey Murphy wanted to ensure when she first arrived that her team would be employed full time. "On hindsight, this has not been a problem," she said. In fact, her team had more than enough to keep itself busy throughout its visit and even more. "It was a great opportunity for my team to work together in a deployed environment."

Maj Laferrière is Sr. PAO for TFA and Cpl Turbett is a Communication Centre signals operator.

MWO Gary Moore (left) and MCpl Jay Schier give MCpl Glenn Mendonca a helping hand, as they prepare to ground a main distribution unit at the generator site in Kandahar, Afghanistan. The team of construction engineers are getting the base ready for the more than 2 000 additional troops who will be arriving in Kandahar over the next couple of months.

L'Adjum Gary Moore (à gauche) et le Cplc Jay Schier donnent un coup de main au Cplc Glenn Mendonca qui s'apprête à mettre à la terre un dispositif de distribution principal près du générateur à Kandahar, en Afghanistan. Une équipe du génie construction prépare la base pour les 2000 militaires supplémentaires qui arriveront à Kandahar au cours des prochains mois.



PHOTOS: CAPT AUDREY MURPHY

## Bâtir une ville...

par le Maj Dany Laferrière  
et le Cpl Mark Turbett

La base militaire du terrain d'aviation de Kandahar est une ville fourmillante d'activité depuis quelque temps. Jusqu'à tout récemment, la population approximative s'élevait à 5000 soldats, nombre qui devrait doubler d'ici mars 2006. Environ un soldat sur cinq sera canadien et le Brigadier-général David Fraser du Canada devrait prendre le commandement de la brigade multinationale qui dirigera les opérations de coalition dans tout le sud de l'Afghanistan.

Il y a quelques mois, la plupart des soldats canadiens en Afghanistan étaient logés au Camp Julien et travaillaient dans le cadre de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS). Moins de 200 soldats canadiens se trouvaient au terrain d'aviation de Kandahar pour appuyer l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR), installée au Camp Nathan Smith, au centre-ville de Kandahar. Le 29 novembre, le Camp Julien a officiellement fermé ses portes et la plupart des soldats canadiens ont été relogés au terrain d'aviation de Kandahar, portant alors sa population canadienne à environ 700 soldats. D'ici le 1<sup>er</sup> mars, la population canadienne augmentera encore, et un peu plus de 2200 membres des FC et employés du MDN s'y trouveront.

« Concevoir et mettre au point l'infrastructure nécessaire pour héberger un si grand nombre de personnes en si peu de temps est certes une tâche titanesque », explique le Lieutenant-colonel Paul Fredenburg, commandant de la Force opérationnelle Holdfast, une unité du génie

qui relève de la Force opérationnelle en Afghanistan. « Au fond, les ingénieurs ont construit une petite ville capable d'héberger environ 2200 personnes, grâce à son infrastructure. »

Les ingénieurs de la Force opérationnelle ont, entre autres, mené les projets suivants : la conception et la construction de grands complexes de tentes, un point d'approvisionnement en munitions et plusieurs édifices. Ils ont aussi veillé à l'embauche et à la supervision de plusieurs entrepreneurs chargés d'accomplir divers projets, notamment la construction d'édifices, le coulage du béton et l'installation de clôtures.

Pour accomplir ces travaux, il fallait un grand nombre d'artisans spécialisés – des ingénieurs aux concepteurs, en passant par les électriciens et les plombiers – ainsi qu'une synchronisation quasi parfaite. Une bonne dose de souplesse et de prévoyance était également cruciale pour composer avec la complexité de la gestion de multiples projets dans un environnement qui change rapidement où les demandes concurrentes sont monnaie courante.

Le Capitaine Glenn Counsell, l'officier des besoins de la FO Holdfast, était chargé de veiller à ce qu'il y ait toujours un nombre approprié de militaires assignés à une tâche. Le Capt Counsell devait également déterminer les priorités des tâches, ce qui demandait une constante vigilance. « Bien souvent, lorsque j'établissais une priorité, ça n'était que provisoire », précise-t-il en ajoutant que les priorités changeaient au jour le jour. « Le travail nécessitait beaucoup de flexibilité. »

L'Adjutant-maitre T. J. Gardner, sergent-major de la 3<sup>e</sup> Équipe spécialisée du

génie (3 ESG), de Moncton (N.-B.), affirme qu'en 59 jours, les militaires ont abattu la somme de travail qu'ils auraient normalement accomplie dans une rotation de six mois. Travaillant souvent de l'aube jusqu'à tard le soir, ils s'occupaient surtout de la conception du projet. C'est donc grâce aux membres de la 3 ESG que les 191<sup>e</sup> et 192<sup>e</sup> Escadrilles du génie de l'air et que le 24<sup>e</sup> Escadron de campagne de même que la Troupe navale de construction (Pacifique) se tenaient occupés.

Avant même l'arrivée de son équipe, le Capt Audrey Murphy voulait s'assurer que les membres seraient employés à temps plein. « En rétrospective, il n'y a pas eu de problème », mentionne-t-elle. En effet, son équipe avait suffisamment de pain sur la planche pour toute la visite, et même plus. « C'était une occasion en or pour mon équipe de travailler ensemble à un déploiement. »

Le Maj Laferrière est l'OAP principal de la FOA et le Cpl Turbett est opérateur des transmissions du centre des communications.



Troops from 191 AEF (Comox), 192 AEF (Abbotsford), and PNCT (Esquimalt) pour concrete for an extension to the TOC building in Kandahar, Afghanistan.

Des soldats de la 191<sup>e</sup> Escadrille du génie de l'air (Comox), de la 192<sup>e</sup> Ele GA (Abbotsford) et de la TNC(P) (Esquimalt) versent du béton en vue de la construction d'une rallonge au Centre des opérations tactiques à Kandahar, en Afghanistan.

# 3-D approach key to Op ARCHER success

By Kristina Davis

Despite the dangers, Brigadier-General David Fraser, commander, 1 Canadian Mechanized Brigade Group, said Operation ARCHER is ultimately about Canadians helping Afghans.

Responsible for operations in Afghanistan from late February until October 2006, BGen Fraser will also oversee the transition from Op ENDURING FREEDOM to a NATO-led mandate in the summer of 2006. In addition to 2 200 CF members arriving on the ground, he will also command more than 4 000 soldiers from at least six other nations.

"This is about Canadians giving hope and opportunity to Afghans the same way that we take hope and opportunity for granted in this great nation," he explained at a technical briefing February 2. "Working with Afghans, we will also ensure that

Afghanistan does not become a nation that harbours terrorist organizations which could threaten Canadian lives."

From training the Afghan National Army to providing humanitarian assistance, presence patrolling or offensive operations, he says CF personnel have been training for the last four months and are ready. "Our soldiers are first notch, first class and ready for this mission," he said.

But the CF won't be doing it alone. Building on lessons from previous operations in Bosnia and Kosovo, BGen Fraser said the 3-D (Defence, Diplomacy and Development) approach is key. "The Canadian Forces will work closely with other government partners ... [to] help Afghans rebuild their lives, their families, their communities and their nation in their way."

Critical to the Afghanistan mission, he continued, is the Provincial Reconstruction

Team (PRT). "The PRT," he explained, "really embodies everything that we're going to do over in Afghanistan by helping out Afghans."

From monitoring security to promoting Afghan government policies and ensuring assistance reaches those who need it most through various non-governmental organizations and partners, the PRT represents the culmination of Canadian resources.

Ross Hynes, the director general of the Stabilization and Reconstruction Task Force (START) at Foreign Affairs Canada (FAC), said a democratic and stable Afghanistan is crucial not only to Canadian security, but also to the international community at-large.

"We recognize that we can effectively help Afghanistan achieve those goals only through the deployment of a wide range of military assets and civilian expertise," he explained.

Working in tandem with the CF/DND

and FAC, Bob Johnston, director general of the Strategic Planning and Policy Division in Asia Branch of CIDA, said CIDA funds initiatives that complement the defence and diplomatic work being done. In fact, he said, Afghanistan now represents CIDA's largest bilateral aid program.

"A great deal of CIDA's efforts and our resources are devoted to the restoration of a secure environment for reconstruction and development," explained Mr. Johnston.

Despite the efforts to maintain stability and security, BGen Fraser says his soldiers are ready for whatever comes their way. "We are trained in peace support operations and we are trained in combat. We are trained and we are ready for whatever is presented to us but we're not going over there just to do combat, but if a situation presents itself we will do whatever is necessary to accomplish the mission."

## L'approche 3-D : essentielle à la réussite de l'Op ARCHER

par Kristina Davis

Le commandant du 1<sup>er</sup> Groupe-brigade mécanisé du Canada, le Brigadier-général David Fraser, affirme que malgré les dangers qu'elle représente, l'opération ARCHER est surtout une mission où des Canadiens viennent en aide aux Afghans.

Chargé des opérations en Afghanistan de la fin février à octobre 2006, le Bgén Fraser supervisera aussi la transition de l'Op ENDURING FREEDOM à une mission menée par l'OTAN à l'été 2006. En plus des 2200 membres des FC qui seront bientôt sur place, le Bgén Fraser commandera plus de 4000 soldats d'au moins six autres pays.

« Il s'agit de Canadiens qui apportent de l'espoir et des possibilités aux Afghans, des choses que nous tenons pour acquises dans notre beau pays », a-t-il expliqué à une séance d'information technique le 2 février. « En travaillant avec les Afghans, nous pouvons aussi veiller à ce que l'Afghanistan ne devienne pas un pays qui protège les organisations terroristes qui menacent la vie des Canadiens. »

De l'entraînement de l'Armée nationale afghane à l'aide humanitaire, en passant par les patrouilles et les opérations d'offensive, les membres des FC s'entraînent depuis quatre mois et ils sont prêts, selon le Bgén Fraser. « Nous avons d'excellents soldats de calibre supérieur qui sont prêts pour la mission », affirme-t-il.

Pourtant, les FC ne feront pas cavalier seul. À la lumière des leçons retenues des opérations en Bosnie et au Kosovo, le Bgén Fraser souligne que l'approche 3-D (défense, diplomatie et développement) est cruciale. « Les Forces canadiennes travailleront de près avec leurs partenaires gouvernementaux... [pour] aider les Afghans à rebâtir leur vie, leurs familles, leurs collectivités et leur pays à leur façon. »

Il précise que l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR) est essentielle au succès de la mission en Afghanistan. « L'EPR symbolise tout ce que nous tentons d'accomplir en Afghanistan en aidant les habitants du pays », indique-t-il.

Du contrôle de la sécurité à la promotion des politiques du gouvernement afghan, tout en s'assurant que l'aide se rend aux personnes qui en ont le plus besoin grâce aux divers organismes non gouvernementaux et partenaires, l'EPR représente l'aboutissement d'un usage judicieux des ressources canadiennes.

Ross Hynes, directeur général du Groupe de travail sur la stabilisation et la reconstruction du ministère des Affaires étrangères du Canada, mentionne que la démocratie et la stabilité en Afghanistan sont non seulement cruciales pour la sécurité au Canada, mais aussi pour l'ensemble de la communauté internationale.

« Nous sommes conscients que nous pouvons aider efficacement l'Afghanistan à atteindre ces objectifs seulement grâce au déploiement d'une grande variété d'atouts militaires et de savoir-faire civil », explique-t-il.

En tandem avec les FC, le MDN et Affaires étrangères Canada, Bob Johnston, directeur général de la Division

de la planification stratégique et des politiques – Asie de l'ACDI, précise que l'ACDI finance des mesures qui viennent compléter celles entreprises dans le cadre des efforts de défense et de diplomatie. En effet, selon lui, l'Afghanistan représente maintenant la plus grande part du programme d'aide bilatérale offerte par l'ACDI.

« Une part importante des efforts et des ressources de l'ACDI est consacrée au rétablissement d'un environnement sécuritaire en vue de la reconstruction et du développement », ajoute M. Johnston.

Le Bgén Fraser mentionne que malgré tous les efforts visant à maintenir la stabilité et la sécurité, les soldats sont prêts à affronter tout ce qui les attend. « Nous sommes formés pour le soutien de la paix et pour le combat. Nous sommes formés et prêts à affronter ce qui nous attend. Nous n'allons pas sur place pour combattre uniquement, mais, s'il le faut, nous ferons le nécessaire pour accomplir la mission. »



SGT JERRY KEAN

Pte Eric Hennie, a member from the Provincial Reconstruction Team Patrol Company, at Camp Nathan Smith in Kandahar, Afghanistan, checks the rear as his section proceeds on a foot patrol in Kandahar City through a rural area. The soldiers were on a presence patrol.

Au Camp Nathan Smith, à Kandahar, en Afghanistan, le Sdt Eric Hennie, de la Compagnie de patrouille de l'Équipe provinciale de reconstruction, surveille l'arrière d'un bâtiment alors que sa section effectue une patrouille à pied dans la ville de Kandahar en passant par une région rurale. Les militaires effectuaient une patrouille de présence.

# L'enrôlement de 80 recrues souligné en grande pompe à Québec

par Yan Bélanger

Le Centre de recrutement des Forces canadiennes (CFRC) de Québec a souligné, le 24 janvier en soirée au Manège militaire sur Grande-Allée à Québec, l'enrôlement de 80 recrues au cours d'une cérémonie publique d'assermentation empreinte de décorum et de solennité.

« Le recrutement est une des priorités du chef d'état-major de la Défense. Nous avons organisé cette cérémonie publique d'assermentation pour montrer à la population que les Forces canadiennes embauchent actuellement », d'indiquer le Major Serge Coulombe, commandant du CRFC – Québec.

Chose inhabituelle pour ce genre d'événement, la soirée comptait parmi l'assistance un invité militaire de haut rang, le Brigadier-général Christian Barabé, commandant du Secteur du Québec de la Force terrestre, qui agissait à titre de président d'honneur. La soirée n'était pas sans lui rappeler de nombreux souvenirs. « C'est comme si je me retrouvais à ma propre assermentation. C'est un moment important pour eux. Ils ne le réalisent peut-être pas encore, mais ils ont fait un choix et pris un engagement envers leur pays. »

Les 80 recrues, au début de la vingtaine pour la plupart, viennent de Chicoutimi, Rimouski, Trois-Rivières et Québec. Les postulants assermentés ce soir-là ont choisi la Régulière dans une proportion de 89 %, les autres ayant opté pour la Réserve. Les

métiers choisis couvrent un large éventail : artilleur, fantassin, communicateur naval, homme d'équipage, technicien médical ou en approvisionnement et opérateur de transmissions pour n'en nommer que quelques-uns.

Après une rencontre des recrues, l'inspection de la Musique du Royal 22<sup>e</sup> Régiment par le Bgén Barabé, les recrues ont, tour à tour, la main droite levée, prêté le serment d'allégeance à la Reine, devant un public curieux, mais surtout enthousiaste, formé de parents, conjoints et amis.

« Cette soirée n'est pas que symbolique. Vous posez ce soir un geste profond. Vous trouverez dans les FC des valeurs qu'il n'y a nulle part ailleurs. Servir son pays est une noble cause », leur a rappelé le Bgén Barabé.

Lors d'une brève entrevue, le Bgén Barabé a affirmé qu'il encourageait les recrues à avancer dans les choix qu'ils ont fait, à persister quand cela sera dur et à perdurer lorsque cela sera extrêmement difficile. « Ces gens-là s'engagent dans une organisation fière qui a une riche histoire. Des gens fiers ont porté l'uniforme canadien et ont sacrifié leur vie au nom de la liberté. »

Les voyages, l'aventure, la discipline, les défis, le patriotisme, la stabilité et les conditions d'emploi ne sont que quelques-unes des raisons invoquées par les participants pour expliquer pourquoi ils ont choisi de s'enrôler dans les FC. Valérie Corneau,

22 ans, originaire de Chicoutimi, a choisi le métier de technicienne médicale. Elle connaît bien la réalité du milieu, car son conjoint est militaire. « Depuis que je suis toute jeune, je voulais trouver un métier qui me permettrait de voyager, d'apprendre l'anglais, mais surtout de relever des défis », a-t-elle mentionné.

Elle et ses nouveaux confrères se trouvent maintenant à Saint-Jean-sur-Richelieu afin d'y suivre leur cours à l'École de leadership et de recrues des FC.

M. Bélanger est journaliste au journal Adsum.

## QUELQUES CHIFFRES

- Au cours de l'année dernière, plus de 25 000 dossiers ont été traités par l'un ou l'autre des centres de recrutement des FC à travers le pays. De ce nombre, plus de 11 000 personnes se sont enrôlées.
- Les FC comptent augmenter leur effectif de 8000 personnes : 5000 pour la Force régulière et 3000 pour la Réserve.



PHOTOS: CPL FRANÇOIS CHAREST

Le Bgén Christian Barabé au garde-à-vous pendant l'interprétation de l'hymne national lors de la cérémonie d'assermentation tenue à Québec le 24 janvier.

BGen Christian Barabé stands at attention during the playing of the national anthem at the swearing-in ceremony held in Québec January 24.

## Enrolment of recruits observed in fine fashion

By Yan Bélanger

Marked by decorum and solemnity, the evening of January 24, seen a public swearing-in ceremony with 80 new recruits welcomed into the Grande-Allée, Canadian Forces Recruiting Centre (CFRC) Quebec.

"Recruitment is one of the Chief of Defence Staff's priorities. We organized this public swearing-in ceremony to show the public that the Canadian Forces are now hiring," said Major Serge Coulombe, commanding officer of CFRC-Québec.

The evening brought back a lot of memories for the guest of honour Brigadier-General Christian Barabé, commander of Land Force Quebec Area. "It was like being back at my own swearing-in. It's an important moment for them. They may not realize it yet, but they have made a choice and a commitment to their country."

The recruits—most of them in their early 20s—come from Chicoutimi, Rimouski, Trois-Rivières and Québec City. Of all the applicants sworn in that evening, 89 percent chose the Regular Force, while the others opted for the Reserve Force. There were a wide range of trades chosen, from gunner, infantryman, naval communicator, crewman, medical or supply technician and transmitting operator, to name only a few.

After introductions and an inspection of the Royal 22<sup>e</sup> Regiment Band by BGen Barabé, each recruit in turn, with right hand

raised, swore allegiance to the Queen in front of a curious but enthusiastic crowd made up of parents, spouses and friends.

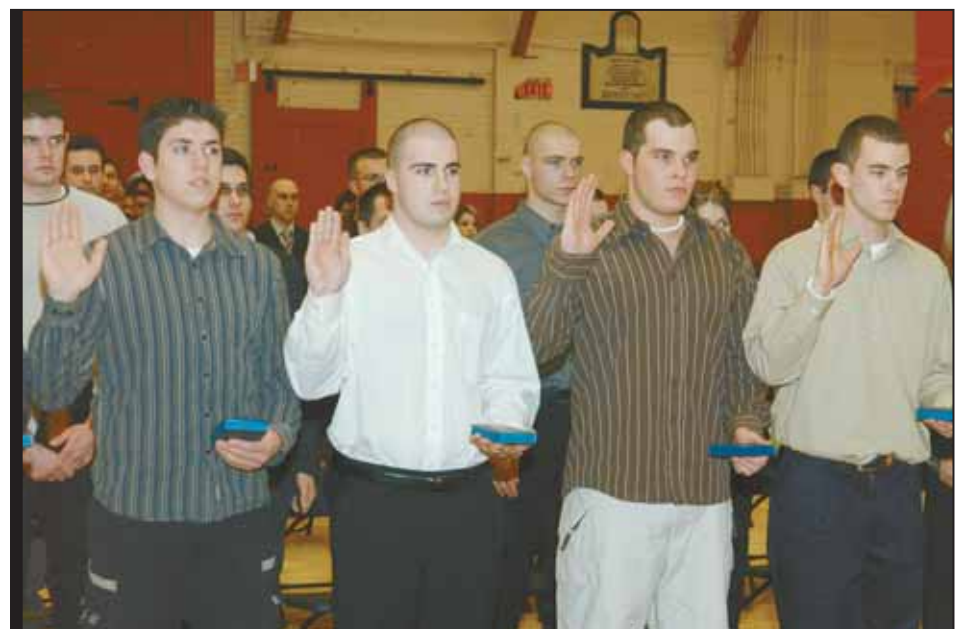
"This ceremony is more than symbolic. What you are doing this evening has a profound meaning. You will find in the CF values that are found nowhere else. Serving one's country is a noble cause," said BGen Barabé.

In a brief interview, BGen Barabé said he urged recruits to persevere in the choices they had made, to stand fast when things got tough and to not give up when things were extremely difficult. "These people are joining a proud organization with a rich history. Proud people have worn the Canadian uniform and have given their lives in the name of freedom."

Travel, adventure, discipline, challenges, and working conditions are only some of the reasons given by participants for choosing to enroll in the CF. Valérie Corneau, a 22-year-old, native of Chicoutimi, decided to try the medical trade. She is well aware of the realities of military life, since her spouse is a CF member. "Ever since I was a little girl, I've wanted to find an occupation that would allow me to travel, learn English, but especially challenge myself," she explained.

She and her new colleagues are now in Saint-Jean-sur-Richelieu at the Canadian Forces Leadership and Recruit School.

Mr. Bélanger is a reporter with the Adsum.



Tour à tour, la main droite levée, les recrues ont prêté le serment d'allégeance à la Reine, devant un public curieux, mais surtout enthousiaste, formé de parents, conjoints et amis.

Each recruit in turn, with right hand raised, swore allegiance to the Queen in front of an enthusiastic crowd made up of parents, spouses and friends.

## A FEW FIGURES

- During the past year, over 25 000 applications were processed by CF recruitment centres across the country. Out of this total, over 11 000 persons enrolled.
- The CF is currently planning to increase its strength by 8 000 members: 5 000 Regular Force and 3 000 Reserve Force.



## Recruiting is as easy as visiting local pet shop

The Canadian Forces has embarked on an ambitious plan to add 8 000 Regular and Reserve Force men and women over the next five years. This opportunity to grow and expand the CF is the largest in recent history and will require recruiting at a level not seen in over 15 years. The Chief of the Defence Staff, General Rick Hillier, has said that recruiting activities and recruiters will be key to the success of this campaign.

Major Dee Brasseur, an air reservist in Ottawa and one of the first two female fighter pilots in the world, recently discovered that recruiting can be as easy as visiting your local pet shop.

First Contact – Her face was new and her accent was clearly Newfoundland. I am speaking about a newly hired employee of one of the local Ottawa pet stores, which I have visited regularly since 1990. While processing my purchase at the cash we exchanged social niceties and chatted briefly about her hometown province, Newfoundland. First impressions—seemed like a nice person, outgoing personality and eager to learn and do well in her new job.

Second Contact – She stared at me and said that her manager had told her that I was in the military and a pilot who flew CF-18s and was that true and what was it like? After answering all those questions she said, “I been ‘tinkin ‘bout joinin’ de military.” Carp Diem, so I told her to go to the recruiting centre to get more information.

Every time I visited the pet store from that day on, I inquired as to what actions she had taken to follow up since our last conversation. Much to my surprise she was indeed taking action!

First there was a medical challenge around a past asthmatic condition, which was no longer a factor. It took several months and a visit to a specialist before she was given the medical green light. Then she failed the physical fitness test. Undaunted, Michelle resolved to get into shape and pass the re-test in six months. Weekly she would report her progress with a big smile on her face—two push-ups, five push-ups, running, sit-ups, etc. I lent her a special piece of exercise equipment to help her master the grip test. Finally last June she excitedly reported that she’d passed the test and she was “Joining the Army!” The Army??? “Yup,” she said with much pride, “I’m going to be a medical assistant in the Army!”

Of course I teased her about her choice of services, however, I was very happy that she

seemed so excited to finally be headed off on a new adventure. I asked her about career plans and she quickly and confidently replied that she planned to “Do me basic training, ‘den do me medical assistant’s training, ‘den do me Nursing and after 25 years in the Army I’m going to retire and go home to the rock to do nursing.” You go girl!

Personally the most heart warming aspect to this whole story is the day I returned home to find a message on my answering machine: “Hi Dee, this is Michelle – I don’t know if you can, however, the recruiter asked me if their was anyone special that I’d like to have swear me into the Army – so would you?”

With great pride, special admiration and a little bit of envy—oh to be young again and beginning an exciting adventure in uniform! I swore in Private Michelle Tobin on the September 28, 2005, almost exactly 33 years to the day that my father, Major Lyn Brasseur, swore me into the military at the Recruiting Centre in Calgary on September 14, 1972.

Thanks Michelle for allowing me to share a part of your special day. Congratulations on graduating Basic Recruit Training and here’s wishing you the best of the military family—lifelong friends, loads of laughter and a great deal of pride in being of service to one’s country.



Maj Dee Brasseur swearing in Pte Michelle Tobin, a recruitment that began at the local pet shop.

Le Maj Dee Brasseur fait prêter serment au Sdt Michelle Tobin, après un recrutement qui a commencé par hasard à l’animalerie du coin.

## Recruter, aussi facile que d’aller à votre animalerie du coin

Les Forces canadiennes viennent de lancer un ambitieux plan visant à attirer dans leurs rangs 8000 hommes et femmes dans la Force régulière et la Réserve d’ici les cinq prochaines années. C’est la première fois depuis très longtemps que les FC ont l’occasion de prendre une telle expansion et il leur faudra atteindre un niveau de recrutement qu’elles n’ont pas adopté depuis 15 ans. Le chef d’état-major de la Défense, le Général Rick Hillier, a indiqué que le succès de cette campagne dépendra des activités de recrutement et des recruteurs.

Le Major Dee Brasseur, qui est membre de la Réserve aérienne à Ottawa, compte parmi les deux premières femmes pilotes de chasse du monde. Elle s’est rendu compte dernièrement qu’il peut être aussi facile de faire du recrutement que de se rendre à l’animalerie du coin.

Première rencontre – Son visage ne m’était pas familier, mais je n’ai eu aucune peine à reconnaître son accent terre-neuvien. Je parle d’une nouvelle employée d’une des animaleries d’Ottawa que je fréquente régulièrement depuis 1990. Pendant qu’elle enregistre mes achats à la caisse, nous échangeons quelques paroles de politesse et parlons brièvement de sa province d’origine. À prime abord, elle me semble être une charmante personne, ouverte et pressée d’apprendre son nouveau travail et de bien l’exécuter.

Deuxième rencontre – Elle me regarde et me dit que son patron lui a raconté que

je suis militaire et que j’ai déjà piloté des CF-18. Elle me demande si c’est vrai et comment c’était. Après avoir obtenu réponse à toutes ses questions, elle me dit : « Je songe à m’enrôler dans les Forces canadiennes. » Saisissant l’occasion, je lui recommande de se rendre au centre de recrutement pour se renseigner davantage.

Par la suite, chaque fois que je me rends à l’animalerie, je lui demande quelles démarches elle a entreprises suite à notre dernière conversation. À ma grande surprise, j’apprends qu’en effet, elle a vraiment entrepris des démarches!

Tout d’abord, un défi d’ordre médical s’est présenté, soit des problèmes d’asthme qu’elle avait éprouvés par le passé, mais qui se sont réglés depuis. Il faut plusieurs mois et une visite chez un spécialiste pour qu’elle obtienne le feu vert sur le plan médical. Ensuite, elle échoue l’épreuve d’aptitude physique. Ne se laissant pas démonter,

Michelle décide de se mettre en forme et de subir l’épreuve de nouveau six mois plus tard. Chaque semaine, affichant un grand sourire, elle fait état de ses progrès – deux tractions, cinq tractions, course, redressements assis, etc. Je lui prête même un appareil d’exercice spécial pour l’aider à se préparer au test de préhension. Enfin, en juin 2005, elle m’annonce tout enthousiaste qu’elle a réussi l’épreuve et qu’elle « s’enrôle dans l’Armée de terre! » L’Armée de terre? « Oui Madame! », me répond-elle fièrement. « Je vais être adjoint médical dans l’Armée! »

Bien sûr, je ne puis m’empêcher de la taquiner à propos de son choix d’armée. Toutefois, je suis très heureuse de constater qu’elle est si contente de pouvoir finalement entreprendre une nouvelle aventure. Je lui demande quels sont ses plans de carrière, ce à quoi elle me répond sans hésiter : « Je vais faire mon instruction de base, ensuite mon cours d’adjoint médical, ensuite mon cours d’infirmière et après 25 années dans l’Armée, je vais prendre ma retraite et rentrer à Terre-Neuve pour travailler comme infirmière. » Vas-y, ma fille!

Personnellement, voici ce qui m’a fait le plus chaud au cœur dans toute cette

histoire. Un jour, en rentrant à la maison, il y avait ce message sur mon répondeur : « Bonjour Dee, c’est Michelle – je ne sais pas si vous pouvez, mais le recruteur m’a demandé si je souhaitais qu’une personne en particulier me fasse prêter serment lors de mon enrôlement dans l’Armée – est-ce que vous pourriez faire cela pour moi? »

Ainsi, c’est avec grande fierté, beaucoup d’admiration et une pointe d’envie – Oh être jeune à nouveau et être sur le point d’entreprendre une aventure excitante en uniforme! – que j’ai fait prêter serment au Soldat Michelle Tobin, le 28 septembre 2005, presque 33 ans jour pour jour après que mon père, le Maj Lyn Brasseur, m’a fait prêter le mien à mon entrée dans les Forces, au Centre de recrutement de Calgary, en Alberta, le 14 septembre 1972.

Merci Michelle de m’avoir permis de partager un moment de cette journée spéciale. Je te félicite d’avoir obtenu la qualification militaire de base et je te souhaite tout ce que la famille militaire peut t’offrir de mieux, soit des amis pour la vie, du rire à volonté et la grande fierté que l’on ressent à pouvoir servir son pays.

## First black CF pilot challenges Canadian youth to give the Air Force a try

By Marianne Prigly

At a time when the CF are actively recruiting Canadians to join the fold, retirees such as Major (Ret) Walt Peters are getting out and spreading the recruitment message, more specifically “If you can dream it, you can do it!”

A pretty powerful message coming from a man who joined the Air Force in the 1960s, a time of great racial tension in

North America, and became the first black pilot ever to fly with the CF. It is a badge of honour he wears willingly and proudly, and even now, more than 40 years later, uses his experiences to motivate others to consider a career in military aviation.

Maj Peters recently spoke at the Dreams Never Die Foundation in Toronto, which gives scholarships to young Canadians of colour to pursue careers in aviation.

“Even today, there are very few black

pilots in the Air Force, and I’m not really sure why. The training provided by the Air Force is of the highest possible calibre and they even pay you during training!”

Graduating at the top of his pilot training class 1963, Maj Peters flew military jets and transport aircraft, spent two years as deputy commanding officer of the Snowbirds, two years in New York as the Air Advisor for the United Nations Secretary General, one year at the

Canadian Aviation Safety Board and was also involved in the Air India crash investigation. Today he operates an aviation consulting company where his expertise is sought by both military and civilian aviation companies.

Like many past and present Air Force personnel, Maj Brasseur and Maj Peters never miss an opportunity to promote a career in the Air Force and enjoy speaking to groups whenever the opportunity presents itself.





## Nos gens au travail

## People at Work

Le Lieutenant-colonel Deb Turner a reçu récemment la Mention élogieuse du chef d'état-major de la Force aérienne pour son travail d'état-major visant la mise en œuvre des véhicules aériens téléguidés (VAT) dans les FC. Sur la photo, on aperçoit le Lcol Turner avec un groupe du MDN et des FC lors d'une séance de formation sur les VAT organisée par le Centre d'expérimentation des Forces canadiennes.

Bravo Lcol Turner!

**NOM :** Deb Turner

**GRADE :** Lieutenant-colonel

**UNITÉ :** État-major de la Force aérienne. Le 31 janvier 2006, j'ai été affectée

au Centre de commandement de la Défense nationale en tant que directrice adjointe

**TITRE DE POSTE :** Direction – Plans stratégiques (Air) 2 – (concepts et doctrine)

**NOMBRE D'ANNÉES DANS LES FC :** 25 ans

**AFFECTATIONS ANTÉRIEURES :** État-major de liaison des FC à Washington;

429<sup>e</sup> Escadron de transport, Trenton – commandant adjoint

Collège d'état-major de la Royal Air Force, Bracknell (Royaume-Uni) – étudiante

QG du Commandement aérien, Winnipeg – officier d'état-major, Entraînement

des navigateurs

Centre de recrutement des FC – St. Catharines

426<sup>e</sup> Escadron d'entraînement au transport, Trenton

436<sup>e</sup> Escadron de transport, Trenton

École de navigation aérienne des FC, Winnipeg, étudiante

**QUELLES SONT VOS IMPRESSIONS SUR LA MENTION DU CEMFA QUE VOUS AVEZ REÇUE?** Cette mention m'a été accordée pour mon travail dans

le dossier de la transformation ainsi que dans celui de la mise en œuvre du projet des VAT. La Force aérienne a commencé ses activités de transformation en entamant les étapes du projet Transformation, puis, l'équipe bleue a été mise sur pied lorsque la transformation des FC a pris forme. L'introduction des VAT dans le cadre de l'opération ATHENA faisait partie d'un effort concerté dans toutes les FC, du niveau des unités jusqu'à l'état-major du QGDN. Le projet du Sperwer est un exemple de ce qui peut être accompli dans un délai très court lorsqu'une équipe d'experts travaille ensemble à un but commun.

**QU'EST-CE QUI VOUS A APPORTÉ LA PLUS GRANDE SATISFACTION DANS CE PROJET?**

Savoir que l'équipement procurerait une meilleure connaissance de la situation pour les commandants, les preneurs de décisions et les soldats au sol. Essentiellement, les images recueillies par le VAT permettraient de prendre des décisions plus éclairées. Aussi, mieux connaître l'environnement rendrait les conditions de travail plus sécuritaires.

**QUELLE INSPIRATION OU MOTIVATION LES AUTRES MEMBRES DES FC POURRAIENT-ILS TIRER DES EFFORTS QUE VOUS AVEZ DÉPLOYÉS POUR RECEVOIR CETTE MENTION?** En ce qui concerne les relations inter-

personnelles, les changements rapides peuvent être difficiles, surtout lorsqu'on fait partie d'une nouvelle équipe où tous les membres ont un bagage différent. Mais il faut parfois plonger tête première pour pouvoir ensuite apprendre à nager, puis, éventuellement, à circuler dans le même corridor.



Lieutenant-Colonel Deb Turner recently received the Chief of the Air Staff Commendation for her staff work in helping to introduce uninhabited aerial vehicles to the CF. Pictured here (left), LCol Turner joins a group of DND/CF staff at a UAV training session organized by the Canadian Forces Experimentation Centre.

Bravo LCol Turner!

**NAME:** Deb Turner

**RANK:** Lieutenant-Colonel

**UNIT:** Air Staff, on January 31, 2006

I was posted to the National Defence Command Centre as the deputy director

**JOB TITLE:** Directorate Air Strategic Plans 2 (Concepts and Doctrine)

**NUMBER OF YEARS IN CF:** 25 years

**PREVIOUS POSTINGS:** Canadian Defence Liaison Staff Washington;

429 (Transport) Squadron, Trenton – Deputy Commanding Officer

Royal Air Force Staff College, Bracknell UK - Student

Air Command HQ, Winnipeg - Staff Officer Navigator Training

CF Recruiting Centre Detachment St. Catharines

426 (Transport Training) Squadron, Trenton

436 (Transport) Squadron, Trenton

Canadian Forces Air Navigation School, Winnipeg - Student

**WHAT ARE YOUR THOUGHTS AT RECEIVING THE CAS COMMENDATION?** This commendation was awarded for my work in

transformation, as well as the introduction of UAVs. The Air Force started transformation activities through the phases of Project Transform and then the Blue Team was introduced when CF transformation took shape. The introduction of UAVs in Operation ATHENA was actually part of a large effort across the CF from the unit level up to the NDHQ Staff. The Sperwer initiative is an example of what can be accomplished in a very short time when a team of knowledgeable experts is brought together with a common goal.

**WHAT GAVE YOU THE GREATEST SATISFACTION WHEN DOING THAT PROJECT?**

Knowing that the equipment would provide better situational awareness for commanders and decision makers, as well as troops on the ground. Essentially, more-informed decisions could be made with imagery from the UAV, more knowledge of the operating environment would make the conditions safer for those involved.

**WHAT INSPIRATION OR MOTIVATION MIGHT OTHER CF MEMBERS TAKE AWAY FROM THE WORK YOU DID TO RECEIVE THE COMMENDATION?** At a personal-interaction level, very quick change may be

difficult, particularly when dealing with a new team from differing backgrounds and experience. Sometimes you just have to jump in and get wet. Soon we will all progress to dog paddling, then swimming in the same lane.

## Le premier pilote noir des FC encourage les jeunes Canadiens à tenter leur chance dans la Force aérienne

par Marianne Prigly

Au moment où les FC incitent activement les Canadiens à rejoindre leurs rangs, des militaires à la retraite, comme le Major Walt Peters, se mobilisent pour parler de recrutement et, plus précisément, répandre le message suivant : « Les projets dont vous rêvez sont réalisables! »

Il s'agit là d'un message très percutant provenant d'un homme qui s'est enrôlé dans la Force aérienne dans les années 1960, époque pendant laquelle l'Amérique du Nord connaissait une importante tension raciale, et qui est devenu le premier pilote noir au sein des FC. C'est avec grand honneur qu'il porte volontiers ce titre. Même aujourd'hui, 40 ans plus tard, il se sert de son expérience pour encourager

les autres à envisager une carrière en aviation militaire.

Le Maj Peters a récemment présenté un discours devant des gens de la fondation Dreams Never Die à Toronto. Cette fondation remet des bourses d'études aux jeunes Canadiens des minorités visibles afin qu'ils puissent poursuivre une carrière en aviation.

« Même aujourd'hui, la Force aérienne compte peu de pilotes noirs, et je ne peux expliquer pourquoi. L'instruction qu'offre la Force aérienne est du plus haut calibre possible, sans compter qu'on vous paye pour la suivre », mentionne-t-il.

En 1963, il obtient son diplôme et termine premier de sa classe de pilotage. Le Maj Peters pilote des jets militaires et des aéronefs de transport, passe deux ans au poste de commandant adjoint pour

les Snowbirds ainsi que deux autres années au poste de conseiller de l'élément aérien du Secrétaire général de l'ONU à New York. Par la suite, il est affecté pendant un an au sein du Bureau canadien d'enquête sur les accidents de transport et de la sécurité des transports et il participe à l'enquête entourant la tragédie aérienne d'Air India. Aujourd'hui, il dirige une entreprise de consultation en aviation où il transige avec des militaires et des entreprises civiles.

Comme beaucoup d'autres militaires d'aujourd'hui et d'hier, le Maj Brasseur et le Maj Peters ne manquent jamais une occasion de faire la promotion d'une carrière au sein de la Force aérienne. Chaque fois qu'ils en ont la chance, ils aiment faire des présentations devant différents groupes.



Maj (Ret) Walter Peters at his home in Orleans, Ontario.

Le Maj (ret) Walter Peters chez lui à Orléans (Ontario).

**NAVY**

## Fredericton Crewmember wins arm-wrestling title

By Virginia Beaton

Corporal Will Sarty successfully defended his Canadian national arm-wrestling title, qualifying him for the world arm-wrestling championships in Tokyo last December, and the Arnold Schwarzenegger competition this March.

Cpl Sarty is a storesman onboard HMCS *Fredericton*. His ship commitments and lack of funding forced him to forfeit the invitations, though he continues to passionately participate in his chosen sport.

He has won many local and regional competitions, using both his right and left arms. Cpl Sarty participated in a ranking tournament for arm-wrestlers, or 'pullers' from Atlantic Canada in November.

"The guy I beat ended up getting two silvers at the Worlds," said Cpl Sarty. "The chances of me getting a gold were very good that year. It would have been nice, but I can wait."

Cpl Sarty trains three hours per day. His routine includes diet and weight training, mental discipline work, and studying the

techniques of his prospective opponents.

"We arm-wrestle twice a week, sometimes three," he said. He has a pulley system set up for practice in his office at lunch break. He also watches DVDs of other arm-wrestlers and looks for new techniques on the Internet. Cpl Sarty said he has always been encouraged and helped by *Fredericton's* crew.

When he was dieting, the ship's cooks provided the right menu choices for him. Training was exhausting but necessary, he

said. "For a couple of weeks, I could hardly walk down the flats because I was so tired from dieting. They all helped me a lot."

Cpl Sarty now prepares for the 2007 world championship in Las Vegas. He said it would be nice to be a professional arm-wrestler, but it isn't necessarily one of his goals. "My goal is to stand on the podium and hold the flag. I think that would be awesome, a really good feeling to know that I'm at the top of my game."

*Ms. Beaton is a reporter for the Trident.*

## Un marin du *Fredericton* : notre champion de tir au poignet

par Virginia Beaton

Le Caporal Will Sarty a réussi à défendre son titre de champion canadien de tir au poignet, victoire lui garantissant une place aux championnats mondiaux de tir au poignet à Tokyo, en décembre et à la compétition Arnold Schwarzenegger en mars.

Le Cpl Sarty est magasinier à bord du NCSM *Fredericton*. Ses obligations navales et un manque de financement l'ont poussé à refuser les invitations, bien qu'il continue de pratiquer son sport avec une vive passion.

Il a remporté bon nombre de compétitions locales et régionales autant avec son bras droit qu'avec son bras gauche. En novembre, le Cpl Sarty a participé à un tournoi de classement pour les adeptes du tir au poignet au Canada atlantique.

« L'homme que j'ai battu a remporté deux médailles d'argent aux championnats du monde », précise le Cpl Sarty. « J'avais donc une très bonne chance de remporter l'or cette année, mais je peux attendre. »

Le Cpl Sarty s'entraîne trois heures par jour. Sa routine comprend une diète, un entraînement aux poids et haltères, des exercices de discipline mentale et l'étude des techniques de ses adversaires potentiels.

« Nous faisons du tir au poignet deux fois, parfois trois fois par semaine », ajoute-t-il. Il a un système de poulies dans son bureau pour s'exercer durant sa pause-repas. Il regarde également des DVD d'autres tireurs au poignet et il cherche de nouvelles techniques sur Internet. Le Cpl Sarty affirme que l'équipage du NCSM *Fredericton* l'a toujours encouragé et a contribué à ses efforts.

Lorsqu'il était au régime, les cuisiniers du navire lui offraient des choix adaptés. L'entraînement était exténuant, mais nécessaire, explique-t-il. « Pendant quelques semaines, j'avais peine à descendre les coursives parce que j'étais épuisé par le régime. Ils m'ont tous beaucoup aidé. »

Le Cpl Sarty se prépare maintenant pour les championnats du monde de 2007 à Las

Vegas. Il avoue qu'il aimerait bien faire du tir au poignet professionnellement, mais que ça n'est pas nécessairement son but. « Mon objectif est d'être sur le podium avec le drapeau canadien. Je crois que ça serait extraordinaire de savoir que je suis au sommet de ma forme. »

*Mme Beaton est rédactrice au journal Trident.*

*Cpl Will Sarty, a champion arm wrestler, flexes his muscle in competition.*

*Le Cpl Will Sarty, un champion du tir au poignet, contracte ses muscles pendant une compétition.*



NOVA SCOTIA ARM WRESTLING ASSOCIATION/ASSOCIATION DE TIR AU POIGNET DE LA N.-É.

## L'équipage du NCSM *Edmonton* récupère sa cloche

par Sarah Gilmour

EDMONTON (Alb.) — Même si le navire est trop gros pour naviguer sur les lacs et les rivières entre Victoria (C.-B.) et l'Alberta, des membres de l'équipage du NCSM *Edmonton* sont quand même allés visiter leur ville éponyme.

Le Capitaine de corvette Lorne Carruth, commandant du navire de défense côtière (NDC), et 14 membres de l'équipage ont visité Edmonton du 2 au 5 février. Ils avaient comme mission de récupérer leur cloche à l'hôtel de ville.

La cloche était en montre à l'hôtel de ville d'Edmonton depuis un an, soit pendant que le navire se trouvait à quai à Esquimalt, en C.-B. pour des travaux routiniers d'entretien. Maintenant que le navire est prêt à reprendre ses opérations, la cloche du navire doit reprendre sa place à bord.

« Le Capc White [l'ancien commandant du navire] a amené la cloche à Edmonton, et aujourd'hui, c'est comme un chapitre qui se termine », fait observer le Capc Carruth.

Le maire d'Edmonton, Stephen Mandel, a officiellement remis la cloche à l'équipage lors d'une cérémonie à l'hôtel de ville.

La visite a permis de resserrer les liens entre la ville d'Edmonton et l'équipage du navire, d'augmenter la visibilité de la Marine dans une ville sans océan et de présenter la nouvelle équipe de commandement aux dirigeants de la ville, explique le Capc Carruth.

Après avoir reçu la cloche, les membres de l'équipage sont allés visiter l'Académie Vimy Ridge pour parler de la Marine aux élèves de huitième et de neuvième année, et leur raconter des anecdotes sur la vie à bord du NCSM *Edmonton*.

Plus tard dans la journée, les membres de l'équipage sont allés visiter l'hôpital pour enfants Stollery pour se renseigner sur la possibilité de créer un organisme de charité dirigé par l'équipage du navire.

« Il est important de se rappeler que nous travaillons pour tout le monde au Canada, y compris pour les enfants qui ont besoin de notre aide », ajoute le Capc Carruth.

Ce soir-là, l'équipage a assisté à un match de hockey entre les Oilers d'Edmonton et les Canucks de Vancouver au Commonwealth Stadium.

## HMCS *Edmonton* crew retrieve bell at city visit

By Sarah Gilmour

EDMONTON, Alta. — Though the ship is too big to navigate lakes and rivers from Victoria, B.C. to Alberta, HMCS *Edmonton's* crew still visited her namesake city.

Lieutenant-Commander Lorne Carruth, commander of the Maritime Coastal Defence Vessel (MCDV), and 14 crewmembers visited Edmonton from February 2-5. Their mission was to retrieve their bell from city hall.

Until then, the bell had been displayed at Edmonton City Hall for a year while the ship was alongside in Esquimalt, B.C. for routine maintenance. With the ship ready to return to operations, the ship's bell needed to be in its rightful place onboard.

"LCdr White, [the ship's former commander], brought the bell to Edmonton, and now it comes full circle," said LCdr Carruth.

Edmonton's mayor, Stephen Mandel,

officially returned the bell in a ceremony at city hall.

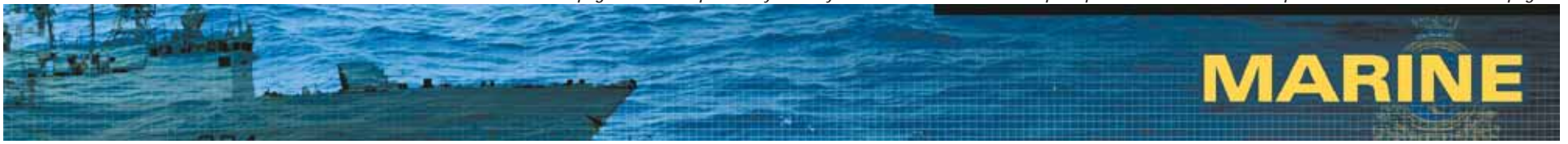
The visit strengthened the ship's relationship with the city of Edmonton, increased the Navy's visibility in a sea-less city, and introduced the new command team to city officials, said LCdr Carruth.

After receiving the bell, the crewmembers visited Vimy Ridge Academy to talk to grade eight and nine students about the Navy, giving them first-hand stories of life onboard HMCS *Edmonton*.

Later that day, crewmembers toured Stollery Children's Hospital to learn more, and possibly develop a future charity relationship between it and the ship.

"It's important to remind ourselves that we're working for everyone in Canada, including kids that need our help," said LCdr Carruth.

That evening, the crew watched the Edmonton Oilers play the Vancouver Canucks at Commonwealth Stadium.



## Avoiding the belly flop – MCDVs prevent slamming

By Melissa Atkinson

When Lieutenant-Commander Stephan King closed the door of his cabin, he felt confident HMCS *Brandon* could safely ride the Laredo Sound seas in one of the worst storms of 2002.

Moments later, the vessel stalled at the top of a massive wave and the entire ship free fell. LCdr King said it was like hitting concrete when the keel belly-flopped on the ocean's surface. The impact bent a section of the bow hull, pushing it in about four inches. This ruptured a sewage pipe in the forward compartment.

If he'd had the information about slamming currently available to Maritime Coastal

Defence Vessel (MCDV) crews, he said the incident could have been avoided.

Slam avoidance polar plots have since been distributed to all 12 Kingston-class ships after a three-year sea worthiness study. The study considered the *Brandon* incident and found constant slamming of the hull could lead to metal weakness.

Polar plots are scientifically generated wheels, like a slide rule. They allow a ship's navigator to use wind direction, swell direction and ship's speed to calculate slamming potential. If the wheel comes up green, the potential is low. Yellow and red mean the probability is high.

LCdr King said the wheel and good seamanship practices must be used together

to lower risk. LCdr King is a mine warfare officer at Maritime Operations Group Four. "These ships are well-constructed and have been in every possible sea state," he said. "Any ship will meet its limit in the ocean environment at some point; but as CO [commanding officer], it's their responsibility to ensure the ship is safe and doesn't get damaged."

Unlike major warships, MCDVs have a fairly flat hull. This design lets them operate in shallow bays and harbours, and avoid contact with tethered mines. It also means MCDVs slam down into troughs as they fall off wave peaks.

The Navy installed and tested an operator guidance system in HMCS *Shawinigan* during her voyage to Sweden last year. Sensors

warned the helmsmen before a slam was to occur. It also predicted the slam risk if the ship changed course or slowed down. The cost to install this equipment on the other 11 MCDVs is about \$1 million. Defence authorities have not decided whether all the MCDVs will get the sensor system.

"The most prudent thing for the commanding officer to do is avoid that weather altogether," said LCdr King, "or slow down if caught in rough conditions."

No navigating can be fully predicted on paper, he said. Experience and skill guide a commanding officer's judgment, but consulting a well-documented study gives them tools to keep their ship safe, he said. Ms. Atkinson is editor of *Lookout*.

## Prévenir le tossage et éviter que les NDC ne tombent à plat

par Melissa Atkinson

Lorsque le Capitaine de corvette Stephan King a refermé la porte de sa cabine, il était convaincu que le NCSM *Brandon* pourrait naviguer sans danger dans le détroit de Laredo malgré l'une des pires tempêtes de 2002.

Quelques instants plus tard, le navire a ralenti au sommet d'une immense vague, puis il est plongé en chute libre. Le Capc King a affirmé que lorsque la quille est retombée à plat sur la surface de l'océan, on aurait dit que le navire frappait du béton. L'impact a plié une partie de l'étrave, la renfonçant d'environ quatre pouces et rompant un tuyau d'égoût dans un compartiment avant.

Le Capc King croit que s'il avait pu avoir les renseignements sur le tossage dont bénéficient maintenant les marins des

navires de défense côtière (NDC), l'incident aurait pu être évité.

Les tracés polaires visant l'évitement des coups de boutoir ont depuis été distribués aux 12 navires de classe Kingston après une étude triennale de navigabilité. L'étude a tenu compte de l'incident du *Brandon* et a conclu qu'un tossage constant de la coque pouvait affaiblir le métal.

Les tracés polaires sont des roues produites de façon scientifique. Elles fonctionnent un peu comme une règle à calcul. Elles permettent au navigateur d'utiliser la direction du vent, la direction de la houle et la vitesse du navire pour calculer les possibilités de tossage du navire. Si la roue est verte, la probabilité est faible. Si la roue est jaune ou rouge, la probabilité est élevée.

Le Capc King prévient que pour réduire les risques, il faut jumeler l'utilisation de la roue à de bonnes pratiques de matelotage.

Le Capc King est un officier de guerre des mines du Groupe opérationnel maritime quatre. « Ces navires, explique-t-il, sont bien construits et ils sont passés par presque toutes les conditions maritimes. Tout navire finira par atteindre sa limite dans un environnement marin, mais à titre de commandant, il faut veiller à protéger le navire contre les dommages. »

Contrairement aux grands navires de guerre, les NDC ont une coque relativement plate. Cette particularité leur permet de naviguer dans les baies et les havres dans des eaux peu profondes et d'éviter ainsi d'entrer en contact avec des mines ancrées. Mais cela signifie aussi que les NDC se fracassent dans le creux des vagues en tombant des crêtes.

La Marine a installé et mis à l'essai un système d'aide au pilotage dans le NCSM *Shawinigan* lors de son voyage en Suède

l'an dernier. Les capteurs avertissaient les timoniers avant chaque coup de boutoir. Ils prévoient aussi le risque de tossage lorsque le navire changeait de cap ou ralentissait. Le coût d'installation de cet équipement dans les 11 autres NDC s'éleverait à environ un million de dollars. Les dirigeants de la Défense n'ont pas encore décidé si tous les NDC seront équipés du système de capteurs.

« Le plus prudent, pour le commandant, est d'éviter ce type de conditions climatiques ou de ralentir dans des situations difficiles », mentionne le Capc King.

Selon lui, il est impossible de prévoir complètement la navigation. L'expérience et l'habileté peuvent favoriser le bon jugement d'un commandant, mais la consultation d'une étude bien documentée lui permet aussi d'avoir les outils pour assurer la sécurité du navire.

M<sup>me</sup> Atkinson est rédactrice au journal *Lookout*.



PHOTOS: MCPL/CPLC CHARLES BARBER

Cmdre Denis Rouleau shakes hands with RAdm Wolfgang Kahlane in his change of command ceremony held recently in Kiel, Germany. Cmdre Rouleau officially took over reign of the multi-national Standing NATO Reaction Force Maritime Group 1, where he will be posted until next year, when another NATO nation will lead the group.

Le Cmdre Denis Rouleau serre la main du Cam Wolfgang Kahlane lors de la cérémonie de passation de commandement tenue récemment à Kiel, en Allemagne. Le Cmdre Rouleau a officiellement pris le commandement du 1<sup>er</sup> Groupe de la Force navale permanente de l'OTAN. L'affectation durera un an, jusqu'à ce qu'un autre pays de l'OTAN prenne les commandes.



HMCS Athabaskan leads the way as four other ships from the Standing NATO Reaction Force Maritime Group 1. From left to right are USS Simpson, NRP Vasco Da Gama, HMCS Athabaskan, FGS MeckenburgVorpommern, and ORP General Kazimierz Pulaski, the first Polish ship to ever join SNMG 1. They will participate in training exercises, patrols, port visits and the continuing campaign against terrorism.

Le NCSM Athabaskan à la tête de quatre autres navires du 1<sup>er</sup> Groupe de la Force navale permanente de l'OTAN (SNMG1). De gauche à droite, on aperçoit les navires USS Simpson, NRP Vasco Da Gama, NCSM Athabaskan, FGS MeckenburgVorpommern et ORP General Kazimierz Pulaski, le premier navire polonais du SNMG1. Ils participeront à des exercices d'entraînement, à des patrouilles, à des visites dans des ports et à la campagne continue de lutte contre le terrorisme.

### NAVAL TERM OF THE WEEK

**Dhobey:** Slang for laundry. It refers to the cleaners and the items that are washed. Derives from Hindustani, where a dhobey firm are men who do other men's laundry for them.

### TERME MARITIME DE LA SEMAINE

**Dhobey :** Mot d'argot désignant la lessive. Le terme se réfère aux nettoyeurs ainsi qu'aux articles qu'ils lavent. Terme dérivé de l'hindoustani, où une entreprise de dhobey est un groupe d'hommes qui font la lessive pour d'autres hommes.



## An armoured unit on reconnaissance patrols in the southern Estrie

By Pte Julie Turcotte

MONTREAL, Quebec — The members of the Royal Canadian Hussars (RCH) surprised many people when they left their regiment to go on reconnaissance patrol January 28. The exercise, which was organized by the Montréal armoured unit, was not conducted at a military base, but rather unfolded across several towns in the Estrie.

Reservists practiced five different drill movements in reconnaissance patrols along the US border with Vermont. Throughout the exercise, the Reservists had to demonstrate initiative and maintain vigilance because hostile forces and unforeseen situations were all around them.

"We've just discovered that the bridge is blocked. This is the type of information that you don't get from studying a map. But

now, thanks to reconnaissance, we can let the rest of the troop know," explained Sergeant Donald Barecki.

Although the exercise was taking place close to the Farnham military base, the military activity in the streets of their neighbourhoods made an impression on many of the citizens.

"The great advantage of conducting reconnaissance patrols outside the military bases is the varied terrain. We were faced with new situations, and we didn't have to take the same route several times a day," said Trooper Johnstone.

Thanks to guidance from the more experienced members, and the resolve of the new recruits, each RCH reconnaissance patrol managed to cover about 20 kilometres while performing the different movement drills.



PTE/SDT JULIE TURCOTTE

Tpr Johnstone left his vehicle to secure an intersection several times during the course of the day.

À quelques reprises au cours de la journée, le Cvr Johnstone a quitté son véhicule afin de sécuriser une intersection.

## Une unité blindée effectue des patrouilles de reconnaissance au sud de l'Estrie

par le Sdt Julie Turcotte

MONTREAL (Québec) — Le 28 janvier dernier, les membres du Royal Canadian Hussars (RCH) ont surpris plusieurs citoyens en quittant leur régiment pour aller effectuer des patrouilles de reconnaissance. L'exercice organisé par l'unité de blindés de Montréal ne s'est pas déroulé sur une base militaire, mais dans certains villages de l'Estrie.

C'est aux bordures de la frontière américaine du Vermont que les réservistes ont mis en pratique les cinq différents mouvements de drill utilisés en patrouille de reconnaissance. Tout au long de l'exercice, les réservistes ont dû faire preuve de vigilance et d'initiative

car les imprévus et les ennemis étaient bien présents.

« On vient de découvrir que le pont est barré. C'est le genre d'information qu'on ne sait pas lorsqu'on étudie une carte, mais c'est grâce à la reconnaissance qu'on peut maintenant le dire au reste de la troupe », explique le Sergent Donald Barecki.

Bien que l'exercice se soit déroulé près de la base militaire de Farnham, plusieurs habitants ont été impressionnés par l'activité militaire observée dans les rues de leur voisinage.

« Le grand avantage de faire des patrouilles de reconnaissance en dehors des bases militaires, c'est la diversité du terrain. On est confronté à de nouvelles situations et on n'a pas à refaire le même

trajet plusieurs fois dans une journée. », raconte le Cavalier Johnstone.

Grâce aux conseils des plus expérimentés et à la volonté des nouveaux venus,

chaque patrouille de reconnaissance du RCH est parvenue à parcourir environ 20 km en utilisant les différents mouvements de drill.

## Une équipe élabore un nouveau bloc d'aides à la formation

par le Sgt Todd Berry

BFC GAGETOWN — Au Centre de production de didacticiels d'aide à la formation, une équipe composée d'artistes, d'animateurs, de techniciens et de spécialistes en multimédias, civils autant que militaires, travaille actuellement à l'élaboration d'un tout nouveau bloc d'aides au recyclage dans le domaine du maniement des armes.

« Les didacticiels qui sont conçus aujourd'hui incarnent la nouvelle orientation pédagogique de l'Armée », explique le Major Tim Workman, conseiller militaire principal du projet.

« Grâce à nos initiatives de modernisation et de transformation ou de développement de nouvelles technologies, nous sommes maintenant en mesure d'offrir une immersion aux étudiants dans un milieu d'instruction amélioré et agréable qui rehaussera l'efficacité de l'ensemble de nos programmes de formation », ajoute le Maj Workman.

« Dorénavant, les instructeurs seront mieux préparés avant d'entrer en classe », commente le Sergent Rod Croucher, instructeur de tir à l'arme légère à l'École d'infanterie du Centre d'instruction au

combat. « Tant que le programme ne servira qu'au recyclage et non pas à l'instruction de base sur le maniement des armes, je pense qu'il sera un excellent outil d'entraînement. »

La trousse d'instruction sera publiée en mars 2006 et sera hébergée sur un serveur de la BFC Gagetown. Tous y auront accès électroniquement. Elle sera également distribuée dans toute l'Armée sous la forme d'une série de CD et de DVD. Les soldats pourront ainsi en apporter des copies à la maison et les reproduire sur place s'ils estiment qu'il est approprié de les distribuer à leur entourage.

## Team creates new training aids package

By Sgt Todd Berry

CFB GAGETOWN — At the Courseware Training Aids Production Centre (CTAPC) a team consisting of civilian and military artists, animators, technicians and multimedia specialists are busy creating the Army's newest weapons refresher training aids package.

"The courseware that we are seeing developed today represents the new direction in which the Army is going with all of its training," said Major Tim Workman, senior military advisor for the project.

"Through modernization and transformation initiatives to the development of new technologies we are able to immerse students in an improved and engaging

training environment which will overall increase the effectiveness and efficiency of our training programs," said Maj Workman.

"It will help instructors prepare prior to stepping into the classroom," said Sergeant Rod Croucher, small arms instructor at the Combat Training Centre, Infantry School. "As long as the program is used for refresher training only and not the initial training on the weapon, I think it will be a very good training tool."

The training package will be released March 2006 and will be hosted on a server at CFB Gagetown allowing everyone access electronically. It will also be distributed across the Army on a series of CD and DVDs that will allow soldiers to take home copies or reproduce locally if they see fit for local distribution.

Pte Aaron Shaw and Cpl Orville Tulloch perform handling drills for the creation of the training aid. Sgt Rod Croucher looks on as a cameraman films.

Le Sdt Aaron Shaw et le Cpl Orville Tulloch exécutent des exercices de manipulation dans le cadre de l'élaboration des aides à l'instruction. Le Sgt Rod Croucher regarde pendant qu'un caméraman filme.



SGT TODD BERRY



## New recruits dive into basic training

TORONTO — Recruits learned the fundamentals of being a soldier during the Basic Military Qualification (BMQ) course held at Fort York Armouries.

As new recruits in the Canadian Forces Army Reserve, soldiers will partake in an 11-weekend BMQ that will be followed with three consecutive weekends of Soldier Qualification training.

This instruction will teach recruits how to properly wear a uniform, participate in rifle and foot drill as members of a platoon, learn to handle and shoot the C7 service rifle, practice military first aid and use a map and compass. The training emphasizes physical and mental robustness, basic military skills, fundamentals of leadership and ethical values.



PHOTOS: CPL PHIL CHEUNG

*Soldiers tread water for two minutes in their combat uniform as part of the CF swim test.*

*Une des exigences du test de natation consiste à se déplacer dans l'eau en tenue de combat pendant deux minutes.*

## Des recrues se plongent dans l'entraînement de base



*Recruits perform a front roll into the pool as part of the CF swim test at the Etobicoke Olympium in Toronto.*

*Des recrues font une culbute avant dans la piscine dans le cadre du test de natation des FC qui a eu lieu à l'Olympium d'Etobicoke, à Toronto.*

TORONTO — Des recrues ont acquis les connaissances de base d'un soldat au cours de la Qualification militaire de base (QMB) qui a eu lieu au manège militaire Fort York.

À titre de recrues dans la Réserve de l'Armée de terre des Forces canadiennes, ils participeront à la QMB, qui s'échelonne sur onze fins de semaine, suivie de la qualification du soldat, répartie sur trois fins de semaine.

Grâce à cet entraînement, les recrues apprendront à porter correctement un uniforme, à faire du drill avec arme et à pied en tant que membre d'un peloton, à manipuler et à utiliser un fusil C7, à prodiguer les premiers soins militaires et à utiliser une boussole et une carte. La formation dispensée met l'accent sur la robustesse physique et mentale, les compétences militaires de base, les principes du leadership et les valeurs éthiques.

## Canada Command establishes Joint Task Force Central



PHOTOS: CPL PHIL CHEUNG

*A new sign is unveiled during the Joint Task Force Central stand up ceremony at the LCol George Taylor Denison III Armoury in Toronto.*

*Une nouvelle enseigne est dévoilée au cours d'une cérémonie de mise sur pied de la Force opérationnelle interarmées (Centre) au manège militaire Lcol George Taylor Denison III à Toronto.*

By Cpl Phil Cheung

TORONTO — Provincial partners in public safety and security attended a special military parade, at the LCol George Taylor Denison III Armoury in Toronto on January 1, recognizing the establishment of Joint Task Force Central.

This is one of the six regional sub-commands of Canada Command, the specific formation of the CF now mandated to ensure the safety of Canadians and security of Canada and North America.

## Le Commandement Canada met sur pied la Force opérationnelle interarmées (Centre)

par le Cpl Phil Cheung

TORONTO — Le 1<sup>er</sup> janvier, les partenaires provinciaux en matière de sécurité publique ont assisté à un rassemblement militaire spécial soulignant la mise sur pied de la Force opérationnelle interarmées (Centre), au manège militaire Lcol George Taylor Denison III à Toronto.

Il s'agit de l'un des six sous-commandements régionaux du Commandement Canada, la formation particulière des FC qui s'occupe désormais de la protection des Canadiens ainsi que de la sécurité du Canada et de l'Amérique du Nord.



*The guard of honour stands at attention during the Joint Task Force Central stand up ceremony at the LCol George Taylor Denison III Armoury in Toronto.*

*La garde d'honneur se tient au garde-à-vous au cours de la cérémonie de mise sur pied de la Force opérationnelle interarmées au manège militaire Lcol George Taylor Denison III à Toronto.*



# FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

By / par Charmion Chaplin-Thomas

## February 19, 1868

In Montréal, devout worshippers pack Notre Dame Basilica for the episcopal mass being celebrated to bid farewell to 135 Québécois men, the first of seven detachments of volunteers for the Pontifical Zouaves. After the service, the volunteers march away to the cheers of some 20 000 people, a fifth of the city's population and two thirds of its French-speaking residents.

Raised by Pope Pius IX in 1861 to defend Rome against the army of Victor Emmanuel II (who wants to integrate the Papal States into the Kingdom of Italy), the Pontifical Zouave Regiment comprises battalions from Belgium, France, Holland and Ireland as well as Canada—but it must be noted that every man in the Canadian battalion speaks French and comes from Quebec. Canadians have served in the Pontifical Zouaves since 1861, but Quebec is now swept up in a wave of enthusiasm that began in November 1867 with a series of pastoral letters by Monsignor Ignace Bourget, the Bishop of Montréal. Motivated by the news that a Canadian zouave died in battle against the republican leader Giuseppe Garibaldi at Mentana, Bishop Bourget requires every parish in his diocese to send recruits and money to prevent the sacrilege of attack on the Pope's temporal domain. Roman Catholic bishops elsewhere in Canada are also urging their people to contribute, but their efforts are generally limited to fundraising. Quebec has taken up the defence of Rome as a crusade.

Bishop Bourget also has local politics on his mind. The Church in Quebec is deeply concerned about liberal ideas percolating into Québécois society from Ontario and the United States—secularism, free trade, universal suffrage, even republicanism. As a young man in the 1830s, the Bishop sympathized to some extent with the Patriotes, but he never shared their more radical nationalist

ideas. Certainly, the rebels' fate confirmed his conservative beliefs. At the same time, Quebec is sizzling with military zeal; so soon after the American Civil War, not to mention the more recent Fenian raids, soldiering seems a most natural and honourable occupation for a young man of ambition and ability. Bishop Bourget's timing could not be better: he can put that zeal to work for the Church, and thus strengthen the only institution capable of resisting the secularization of French Canada.

More than 300 volunteers had to be turned away to choose the members of the first contingent; selection criteria are strict, as every zouave must be supported by funds from home. When the recruits arrive in Rome, they establish a "Cercle canadien" in the Piazza Farnese and are allocated to companies throughout the regiment. (French is the common language, so communication is not a problem.) Their uniform is in the fashionable Zouave style, consisting of a short, collarless jacket of grey wool elaborately trimmed with red silk braid, flowing grey trousers, a red silk sash, and a képi in the French style. The Pope's forces also include a contingent from the French Army, sent by Napoleon III after the Battle of Mentana, so the Pontifical Zouaves can afford to spend their time patrolling the city and hunting bandits in the surrounding countryside.

This relaxed state of affairs continues until July 1870, when Napoleon III declares war on Prussia, and recalls his troops from Rome. The Pontifical Zouaves make a symbolic defence of the city, but on September 20, 1870, Pope Pius IX orders them to surrender to the approaching army of King Victor Emmanuel II of Italy.

Over two years, 507 Canadians volunteer for the Pontifical Zouave Regiment and more than 300 actually serve in its ranks. Only eight lose their lives, mostly to disease. Most of the first contingent are repatriated in

the spring of 1870, and when the last Canadian zouaves return to Montréal, they receive a tumultuous welcome from a crowd estimated at 50 000 strong.



A private soldier of the Pontifical Zouaves  
*Un soldat des Zouaves pontificaux*

## Le 19 février 1868

À Montréal, la basilique Notre-Dame regorge de pieux paroissiens venus assister à la messe épiscopale qui marque le départ de 135 Québécois, soit le premier de sept détachements de volontaires qui feront partie des Zouaves pontificaux. Après la messe, les volontaires défilent, acclamés par quelque 20 000 personnes, le cinquième de la population totale de la ville et environ les deux tiers de sa population francophone.

Créé en 1861 par le pape Pie IX pour défendre Rome contre l'armée de Victor Emmanuel II (qui veut intégrer les États pontificaux au royaume d'Italie), le régiment des Zouaves pontificaux accueille des bataillons de la Belgique, de la France, des Pays-Bas, de l'Irlande et même du Canada. Il importe de souligner que tous les hommes du bataillon canadien sont des Canadiens français du Québec. Des Canadiens font partie des Zouaves pontificaux depuis 1861, mais le Québec est emporté par une vague d'enthousiasme suscité en novembre 1867 par une série de lettres pastorales envoyées par l'évêque de Montréal, M<sup>gr</sup> Ignace Bourget. Motivé par la nouvelle qu'un Zouave canadien a perdu la vie lors d'une bataille contre le chef républicain Giuseppe Garibaldi, à Mentana, M<sup>gr</sup> Bourget exige que chaque paroisse de son diocèse envoie des recrues et des fonds afin de prévenir le sacrilège que représente toute attaque contre le domaine temporel du Saint-Père. Les évêques catholiques romains de partout au Canada implorent aussi leurs paroisses de contribuer, mais leurs efforts se limitent surtout à une collecte de fonds. Or, au Québec, la défense de Rome prend des allures de croisade.

M<sup>gr</sup> Bourget a également à l'esprit des enjeux politiques locaux. L'Église du Québec est profondément menacée par les idées libérales, en provenance de l'Ontario et des États-Unis, qui s'infiltrèrent dans la société québécoise : la laïcisation, le libre échange, le suffrage universel et même le républicanisme. Alors qu'il était un jeune homme dans les années 1830, M<sup>gr</sup> Bourget

sympathisait quelque peu avec les Patriotes, mais il n'a jamais adopté leurs idées nationalistes draconiennes. Le destin réservé aux rebelles vient d'ailleurs confirmer ses croyances conservatrices. En outre, le Québec déborde de ferveur militaire après la guerre de Sécession, sans compter les récentes invasions des Fenians. La vie militaire représente un métier aussi naturel qu'honorable pour les jeunes gens ambitieux et aptes. M<sup>gr</sup> Bourget n'aurait pas pu choisir meilleur moment : il pourra utiliser ce zèle au profit de l'Église et ainsi renforcer la seule institution capable de résister à la laïcisation du Canada français.

Plus de 300 volontaires sont renvoyés lors du choix des membres du premier contingent. Les critères de sélection sont sévères : chaque zouave doit être appuyé par des fonds de sa paroisse. Lorsque les recrues arrivent à Rome, ils forment le « Cercle canadien » à la Piazza Farnese et sont alors répartis au sein des compagnies du régiment. (Comme le français est la langue principale, la communication ne pose aucun problème.) Leur uniforme est modelé sur le style – au goût du jour – des uniformes de Zouaves, soit une veste courte sans col en lainage gris assortie d'une garniture de soie rouge tressée, des culottes bouffantes grises, une banderole en soie rouge et un képi de style français. Les forces pontificales sont augmentées par un contingent de l'armée française envoyé par Napoléon III après la bataille de Mentana. Le service des Zouaves pontificaux se limite donc principalement à patrouiller les rues de la ville et à chasser les bandits dans la campagne avoisinante.

Cette paix relative prend fin en juillet 1870 lorsque Napoléon III déclare la guerre à la Prusse et rappelle ses troupes qui se trouvent à Rome. Les Zouaves pontificaux opposent une résistance symbolique pour protéger la

ville, mais le 20 septembre 1870, le pape Pie IX leur ordonne de se rendre à l'armée du roi Victor Emmanuel II d'Italie.

En deux ans, sur les 507 Canadiens qui se sont portés volontaires pour s'enrôler dans le régiment des Zouaves pontificaux, plus de 300 Zouaves canadiens y ont servi. Seulement huit d'entre eux y trouvent la mort; le plus souvent pour cause de maladie. Au printemps de 1870, la plupart des Zouaves du premier contingent reviennent au Canada. Lorsque les derniers Zouaves canadiens sont rapatriés, c'est une foule estimée à environ 50 000 personnes qui les acclame à leur arrivée à Montréal.



Sgt Gustave-Adolphe Drolet of Montréal.  
*Sgt Gustave-Adolphe Drolet, de Montréal.*

### Sources

Gustave-A. Drolet, *Zouaviana: Étape de trente ans, 1868-1898* (Montréal: Eusèbe Sénécal & Cie., 1898)  
René Chartrand, *Canadian Military Heritage, Volume II: 1755-1871* (Montréal: Art Global, 1995)  
Dictionary of Canadian Biography Online, "Bourget, Ignace": [www.biographi.ca](http://www.biographi.ca).

### Sources

DROLET, Gustave-A. *Zouaviana: Étape de trente ans, 1868-1898*, Montréal, Eusèbe Sénécal & Cie, 1898.  
CHARTRAND, René. *Le patrimoine militaire canadien d'hier à aujourd'hui, Tome II : 1755-1871*, Montréal, Art global, 1995.  
Dictionnaire biographique du Canada en ligne, « Bourget, Ignace ». Sur Internet : [www.biographi.ca](http://www.biographi.ca).

# La COCIM, une capacité indispensable dans le concept de la guerre à trois volets

par le Lt Jocelyn Lemay

Alors que les membres de l'équipe tactique numéro 1 sont en train de rendre visite à un paysan victime de dommages causés par la force opérationnelle, les membres de l'équipe tactique 2 participent à une cérémonie d'ouverture d'un nouveau centre culturel. Quant à l'équipe tactique 3, ils tentent de consoler un marchand dont le fils a été kidnappé par des terroristes.

Ces scénarios, mis en place lors de l'exercice CONNAISSANCES EXPLOITÉES tenu à Farnham (Qc) en décembre dernier, ne sont qu'un bref aperçu des tâches quotidiennes que le peloton de coopération civilo-militaire (COCIM) doit effectuer en théâtre opérationnel.

Lorsqu'on effectue une mission de maintien de la paix, les relations avec la population et les différentes autorités civiles s'avèrent indispensables pour le succès de cette dernière. Composé de 21 personnes et structuré en trois équipes tactiques de cinq personnes et d'une cellule d'état-major, le peloton de COCIM devient en quelque sorte l'ambassadeur du commandant de la force opérationnelle auprès des autorités civiles et de la communauté internationale.

Il est aussi important que la population locale perçoive les FC comme des alliés travaillant à la reconstruction du pays plutôt que des envahisseurs peu préoccupés de leur sort. Afin de s'assurer la collaboration de ces derniers, les membres du peloton de COCIM, exclusivement composé de réservistes, multiplient les interventions auprès d'eux.

Afin de mener à bien sa mission, le peloton de COCIM organise régulièrement des rencontres avec les différents leaders locaux tel que les maires de village, chefs de tribu, personnalités religieuses, chefs de guerre, etc. Il en est de même avec les organisations internationales et non gouvernementales telles que la Croix-

Rouge, Unicef, Médecin Sans Frontières, etc. Ces rencontres ont entre autres pour but de tisser des liens avec ces acteurs civils, afin de déterminer leurs besoins en terme de sécurité et de limiter les inconvénients que nos actions peuvent avoir sur leur quotidien.

Quelquefois, en théâtre opérationnel, une maison COCIM sera aménagée afin de recevoir la population civile qui ressent le besoin de s'adresser à nous lorsque les autorités locales ne sont plus en mesure de subvenir à leurs besoins. Ce centre ou maison COCIM devient en quelque sorte la vitrine et la porte d'entrée de la population au sein de notre organisation militaire.

Un autre rôle important du peloton de COCIM est le volet projets. Lors de chaque rotation, un budget est accordé afin de créer des projets qui vont améliorer la qualité de vie des habitants et par la même occasion augmenter la sécurité des troupes sur le terrain. Ce volet ne vise pas à remplacer les organisations non gouvernementales déjà actives sur le terrain, mais est un complément aux programmes d'aide existants.

Il n'est pas toujours évident d'organiser des entraînements pour ce genre de tâches, et comme il s'agit d'une nouvelle capacité, le rôle du peloton COCIM se définit au rythme des missions.

Lors de l'Ex CONNAISSANCES EXPLOITÉES, plusieurs mises en situation ont été jouées par des militaires, nous obligeant à développer des talents de comédiens, de négociateurs, de gestionnaires de projets et de nombreuses autres habiletés. Il est clair qu'une participation à une telle capacité requiert des compétences différentes de celles auxquelles le système militaire nous a habitués. Pour les officiers, sous-officiers et militaires du rang en cause, il s'agit souvent d'une nouvelle carrière remplie de défis qui mérite le détour, le temps d'une rotation ou deux.

Le Lt Lemay est opérateur du peloton de COCIM.



PHOTOS: SGT NILESH LADD

Le Cplc Alain Lapointe, du peloton COCIM de la FO 04-06, discute avec un caporal des opérations psychologiques qui interprète ici un habitant de la région de Kandahar.

MCpl Alain Lapointe, TF 04-06 CIMIC Platoon, talking with a PSYOPS corporal who played a Kandahar resident.



Lors de l'Ex CONNAISSANCES EXPLOITÉES qui se déroulait à Farnham, le Capt Mélanie Gravel, du peloton de COCIM de la FO 04-06, négocie avec l'Adjuc Jean-Louis Comeau, du 55<sup>e</sup> Bataillon des services, qui joue le rôle d'un fermier.

Capt Mélanie Gravel, TF 04-06 CIMIC Platoon, negotiating with CWO Jean-Louis Comeau, 55 Svc Bn, who played the role of a farmer in Ex CONNAISSANCES EXPLOITÉES that was held in Farnham.

## CIMIC, a crucial capability in three-block warfare

By Lt Jocelyn Lemay

While members of Tactical Team 1 are paying a visit to a peasant, the victim of Task Force damage, Team 2 is attending the opening of a new cultural centre, and Team 3 is trying to console a merchant whose son has been kidnapped by terrorists.

These scenarios, used during Exercise CONNAISSANCES EXPLOITÉES in Farnham, Quebec, in December, provided a glimpse into the daily tasks that fall to a civil-military cooperation (CIMIC) platoon in an operational theatre.

Good relations with the population and civil authorities are crucial to the success of a peacekeeping mission. The CIMIC platoon, composed of 21 people and divided into three tactical teams and one staff cell, acts as an ambassador for the task force commander in dealings with civil authorities and the international community.

It is also important for the local population to see the CF as allies working to rebuild the country rather than as invaders with little concern for their fate. CIMIC platoon members, made up exclusively of Reserve Force members make every effort to reach out to the people and ensure civilian co-operation.

To succeed in its mission, the CIMIC platoon organizes regular meetings with various local leaders, such as village mayors, tribal chiefs, religious leaders and warlords. The same goes for international organizations and NGOs, such as the Red Cross, UNICEF and Doctors Without Borders. One of the purposes of these meetings is to build relationships with civil stakeholders to determine their

security needs and limit any inconvenience our actions may cause to their day-to-day lives.

Sometimes, a CIMIC house will be set up in an operational theatre to provide a place where the civil population can come for help when local authorities can no longer meet their needs. The CIMIC centre or house serves as a storefront, as well as a point of contact for the local people with our military organization.

Another important role of the CIMIC platoon is the project component. Each rotation gets a budget for projects aimed at improving the quality of life of the inhabitants, while enhancing the security of our troops in the field. These projects are not intended to replace the work being done locally by NGOs, but to complement existing aid programs.

Organizing training exercises for this type of task is not always a simple matter, and as this is a new capability, it means the CIMIC platoon's role is being defined mission by mission.

During Ex CONNAISSANCES EXPLOITÉES, a number of situation-simulation games were played by CF members, forcing them to develop their talents as actors, negotiators, and project managers, as well as many other skills. Clearly, the skills required when serving in a CIMIC capacity are different from those usually demanded of military personnel. For the officers, NCOs and NCMs involved, it is often a new challenge-filled career that is worth trying out, for a rotation or two.

Lt Lemay is a CIMIC Platoon Operator.



Le Lt Jean Désiré, du peloton de COCIM de la FO 04-06, sert la main du Capt Sébastien Boucher qui interprète ici un civil pour les besoins de l'exercice.

Lt Jean Désiré, TF 04-06 CIMIC Platoon, shaking the hand of Capt Sébastien Boucher, who played a civilian in the exercise.

# Richelieu squadron triumphed over experienced teams

By OCdt Jocelyn Gaudette

The officer cadets of the Richelieu Squadron broomball team, all of them debutants to the sport, triumphed over 15 experienced teams to win the championship in the Participation category of the 2006 Ex-Cadet Broomball Tournament. More than 360 current and former Cadets of the Royal Canadian Military Colleges gathered at Campus Saint-Jean on the weekend January 27-28 to take part in this annual tournament.

The ex-Cadet broomball tournament is certainly one of the largest annual sporting events in the CF, with 30 teams. The event dates back to the 1970's, when CMR hosted the first tournament. Despite the closure of CMR in 1995, the tournament has continued under the leadership of Richelieu Squadron and the Montréal Chapter of the RMC Club.

"It was a new experience for me and it helped us to build upon our team spirit. Winning the tournament was only a bonus,"

said Officer Cadet Nicholas Bouchard, Richelieu Squadron.

Each year Richelieu Squadron receives up to 140 officer cadets who undergo one year of preparatory year studies prior to commencing the university degree program at Royal Military College.

"We must not forget the officer cadets who worked tirelessly off the ice to ensure the weekend's events unfolded smoothly. Without them the tournament would not have been such a success. The teams played well and the atmosphere was extraordinary, especially in the finals," said OCdt Nicolas Arsenault, Richelieu Squadron's Sports Representative.

The highlight of the tournament was certainly the final game in the Participation category. A nail-biter from the start, the game ended in regulation time tied at 1-1. In spite of the enormous pressure, the Richelieu Squadron Cadets toiled relentlessly, winning 4-1 in overtime against *Les Citadelle* from Valcartier.

"The excitement of the final game

was a fabulous finish to this weekend of sport and camaraderie," said Major

Bruno Castonguay, officer commanding Richelieu Squadron.



More than 360 current and former Cadets of the Canadian Military Colleges gathered at Campus Saint-Jean, January 27-28, to take part in the annual Ex-Cadet Broomball Tournament.

Plus de 360 élèves-officiers anciens et actuels des Collèges militaires royaux se sont réunis au campus de Saint-Jean les 27 et 28 janvier pour participer au tournoi annuel de ballon-balai des anciens élèves-officiers.

## L'Escadron Richelieu triomphe des équipes plus expérimentées

par l'Élof Jocelyn Gaudette

Les élèves-officiers de l'équipe de ballon-balai de l'Escadron Richelieu, tous des novices à ce sport, ont vaincu 15 équipes de joueurs expérimentés dans la catégorie « participation » du Tournoi 2006 de ballon-balai des anciens élèves-officiers. Plus de 360 anciens et actuels de divers campus du Collège militaire royal (CMR) du Canada se sont réunis au campus de Saint-Jean les 27 et 28 janvier pour participer au tournoi annuel.

Le tournoi de ballon-balai des anciens élèves-officiers est sans contredit l'une des

compétitions sportives annuelles les plus importantes des FC comptant 30 équipes. Le premier tournoi a été organisé dans les années 1970 par le CMR. Malgré la fermeture du CMR en 1995, le tournoi a continué d'exister grâce à l'organisation de l'Escadron Richelieu et de la filiale de Montréal du Club des CMR.

« C'était une toute nouvelle expérience pour moi. Nous avons pu consolider notre esprit d'équipe. La victoire n'était que le couronnement de ce plaisir », a affirmé l'Élève-officier Nicholas Bouchard, un joueur de l'Escadron Richelieu.

Chaque année, l'Escadron Richelieu accueille près de 140 élèves-officiers qui effectuent une année préparatoire avant de commencer leur programme universitaire au CMR.

« Nous ne devons pas oublier les élèves-officiers qui ont travaillé d'arrache-pied pour que les compétitions de la fin de semaine se déroulent sans embûches. Sans eux, le tournoi n'aurait pas connu un tel succès. Les équipes ont bien joué et l'atmosphère était fantastique, surtout lors des finales », a ajouté l'Élof Nicolas Arsenault, représentant des sports de l'Escadron Richelieu.

Le point culminant du tournoi a certainement été la partie finale de la catégorie « participation ». Très serrée dès le début, la partie s'est terminée 1-1 en temps réglementaire. Sous l'énorme pression, les joueurs de l'Escadron Richelieu ont eu raison des Citadelles de Valcartier par un score de 4 à 1 en supplémentaire.

« L'excitation de la partie finale est venue couronner cette fin de semaine consacrée au sport et à la camaraderie », a déclaré le Major Bruno Castonguay, commandant de l'Escadron Richelieu.

## Moving transformation from concept to reality—IM/IT rationalization

Transformation—Alignment—Rationalization—\$50 words that are the focus of departmental activities. A cornerstone of CF Transformation is to create a CF that is more relevant, responsive and effective. To achieve this result the environment in which the Defence Institution operates must also change. Defence Institutional Alignment will maximize our investments through streamlining, eliminating duplication and grouping resources together where it makes the most sense.

The VCDS has directed IM Group to lead an initiative to rationalize all Departmental IM/IT activities and investments. DND/CF senior leadership are in full support of this directive. "This is the next

logical step in realigning resources and priorities to support the transformation of the Canadian Forces and to optimize our IM/IT investment dollar," said Patricia Sauvé-McCuan, ADM (IM).

A key objective of CF Transformation/Defence Institutional Alignment is integrated operations. A significant factor contributing to this objective is IM/IT Rationalization, which builds on the recommendations of the IMSR—Information Management Strategic Review (2003) that stated, "An Enterprise Approach to IM is essential to future mission success". Rationalization is also in line with the early findings of the Information Technology Service Delivery Assessment

project. A team comprising senior managers from across DND/CF has been created to develop a plan for the next steps in the establishment of a rationalized environment that will use the best and most cost-effective business practices, products and expertise in use across the department. The team has already begun the process of reviewing and analyzing all existing information, identifying service gaps and overlaps.

As directed by the VCDS, IM/IT resources will be consolidated in the IM Group beginning April 1, 2006. While reporting relationships may change on April 1, it is not anticipated that this initiative will result in reduction in the IM/IT employee ranks. On the contrary,

there will be numerous employment opportunities for skilled IM/IT professionals. COS ADM (IM), Brigadier-General Glynne Hines, team leader for IM/IT Rationalization stated, "I can appreciate the concerns many will have as we move on this and I can assure you that the transition will be conducted with the least disruption possible."

The IM/IT Rationalization initiative will be conducted in full co-ordination with CF Transformation to operationalize the CF according to a Command Centric philosophy.

For further information, visit [http://img.mil.ca/stratctr/dirstrat/imit\\_rat/index\\_e.asp](http://img.mil.ca/stratctr/dirstrat/imit_rat/index_e.asp).

## Rationalisation de la GI/TI : la transformation, du concept à la réalité

Transformation – harmonisation – rationalisation – de grands mots sur lesquels sont axées les activités ministérielles. La pierre d'assise de la transformation des FC est de créer une organisation plus moderne, plus souple et plus efficace. Pour atteindre cet objectif, l'environnement dans lequel fonctionne l'institution de la Défense doit changer lui aussi. L'harmonisation institutionnelle de la Défense maximisera nos investissements grâce à la rationalisation, à l'élimination du chevauchement du travail et au regroupement des ressources lorsque le contexte le permet.

Le VCEMD a confié au Groupe GI un projet visant à rationaliser toutes les activités et les investissements en matière de GI/TI du Ministère. Le MDN et les hauts dirigeants des FC appuient pleinement

cette directive. « C'est la prochaine étape logique dans la réorganisation des ressources et des priorités afin d'appuyer la transformation des Forces canadiennes et d'optimiser les dollars investis en GI/TI », a indiqué la SMA(GI), M<sup>me</sup> Patricia Sauvé-McCuan.

L'un des principaux objectifs de la transformation des FC et de l'harmonisation institutionnelle de la Défense est l'intégration des opérations. La rationalisation de la GI/TI est un des principaux facteurs contribuant à cet objectif, qui s'appuie sur les recommandations de la Revue stratégique de la gestion de l'information (2003). Cet examen préconise en effet que : « Une démarche d'entreprise en matière de GI est essentielle au succès futur de la mission. » La rationalisation correspond également aux conclusions préliminaires de

l'évaluation de la prestation des services de technologie de l'information. Une équipe composée de cadres supérieurs du MDN des FC a été mise sur pied pour préparer un plan portant sur les prochaines étapes de l'établissement d'un milieu rationalisé qui utilisera les pratiques commerciales, les produits et le savoir-faire les plus performants et les plus économiques dans tout le Ministère. L'équipe a déjà commencé à étudier et à analyser tous les renseignements existants, à cerner les lacunes et les chevauchements en matière de services.

Tel qu'indiqué par le VCEMD, les ressources de la GI/TI seront regroupées dans le Groupe GI à compter du 1<sup>er</sup> avril. Même si la hiérarchie changera à cette date, on ne prévoit pas que cette mesure réduise le nombre

d'employés de la GI/TI. Au contraire, plusieurs postes seront offerts pour les professionnels des domaines de la GI/TI. Le Brigadier-général Glynne Hines, CEM SMA (GI), chef d'équipe de l'exercice de rationalisation de la GI/TI, a déclaré : « Je peux comprendre que certains d'entre vous ayez des réserves quant à cette mesure et je peux vous assurer que la transition se fera avec le moins de perturbations possible. »

La rationalisation de la GI/TI sera menée en complète coordination avec la transformation des FC en vue d'opérationnaliser les FC selon la philosophie centrée sur les commandements.

Pour de plus amples renseignements, visitez le [http://img.mil.ca/stratctr/dirstrat/imit\\_rat/index\\_f.asp](http://img.mil.ca/stratctr/dirstrat/imit_rat/index_f.asp).